



El Cid

Ópera en cuatro actos

Jules Massenet

Libreto de Adolphe D'Ennery, Louis Gallet y Edouard Blau

 La revista de Música Clásica
Melomano

El Cid

Jules Massenet

Libreto de Adolphe D'Ennery, Louis Gallet y Edouard Blau

RodrigoTenor
JimenaSoprano dramática
El Rey.....Barítono
El Conde de GormazBajo
Don DiegoBajo
La InfantaSoprano
Don Arias.....Tenor
Don Alonso.....Barítono
Santiago, el ApostolBajo
El enviado de los morosBarítono

© de la presente y futuras ediciones: Orfeo Ediciones. S.L. 1999

Editor: Javier Martín

Traducción del francés, actualización lingüística y estilo, en castellano de M^a Pilar García Buendía.

Portada: Francisco Borrás

OUVERTURE PREMIER ACTE

PREMIER TABLEAU

À Burgos. Une salle chez le Comte de Gormas
Au fond, grande fenêtre donnant sur une rue dont
les maisons sont pavoiées. Fanfares au lointain.

LES SEIGNEURS

Ecoutez la joyeuse fanfare :
le Roi nous mande auprès de lui!

DON ARIAS

Il arme chevalier Don Rodrigue aujourd'hui!

DON ALONZO

Et la faveur est rare...

LES SEIGNEURS

Rodrigue est jeune encore pour être chevalier!

LE COMTE

Mais, Don Diègue, messieurs,
fut un vaillant guerrier;
le vieillard en son fils obtient sa récompense.

DON ARIAS

Si le prince est si juste à payer la vaillance,

Seigneur Gormas, comptez sur plus grande faveur!

LE COMTE

Que prétendez-vous dire?

DON ARIAS

A l'Infante le Roi doit élire
Avant ce soir un gouverneur.

LES SEIGNEURS

C'est à vous que revient un tel d'honneur.

LE COMTE

Ah! Ce choix
comblerait tous les vœux de ma vie.

CHIMÈNE

(ENTRANT AVEC ANIMATION, À SON PÈRE)

Que c'est beau... Ces drapeaux flottants,
ces glaives éclatants,
où le ciel met sa flamme!
Et ce ville en fête!
Et ce nom qu'on acclame!

LE COMTE

(AVEC UN SOURIRE)

Le nom surtout est beau, n'est-ce pas?

CHIMÈNE

(CONFUSE)

Ah! Je vois
que mon père a lu dans mon âme!

LE COMTE

Oui, Chimène, Rodrigue
est digne de ton choix.
Je me promets du fils ce que j'ai vu du père,
et ma fille, en un mot, peut l'aimer et me plaire!
placerme.
Ma fille peut l'aimer!

CHIMÈNE

(RADIÉEUSE)

Que la parole est douce au cœur de votre enfant!

OBERTURA ACTO PRIMERO

ESCENA PRIMERA

En Burgos. Una sala en casa del Conde de Gormaz.
Al fondo, un gran ventanal que da a una calle
En que las casas están engalanadas con estandartes.
Sonidos de trompeta, a lo lejos.

LOS SEÑORES

Escuchad la alegre fanfarria militar
El Rey nos llama a su presencia.

DON ARIAS

¡Hoy armará caballero a don Rodrigo!

DON ALONZO

Es un favor extraño...

LOS SEÑORES

¡Rodrigo es joven aún para ser caballero!

EL CONDE

Mas, don Diego, señores,
fue un valiente guerrero;
Su valor obtiene recompensa en su hijo.

DON ARIAS

Si el príncipe es tan justo como para pagar
la valentía,
Señor Gormaz, ¡podéis contar con un favor
aún mayor!

EL CONDE

¡Qué pretendéis decir?

DON ARIAS

Para la Infanta, el Rey debe elegir,
durante esta tarde, un preceptor.

LOS SEÑORES

Es en vos en quien recaería tal honor.

EL CONDE

¡Ah! ¡Esa elección
Colmaría todos los deseos de mi vida!

JIMENA

(QUE ENTRA, MUY ANIMADA, A SU PADRE)

¡Qué bonito! ¡Esos estandartes al viento,
esos aceros que resplandecen
con la luz del cielo!
¡Y la villa en fiestas!
¡Y el nombre que todos aclamamos!

EL CONDE

(CON UNA SONRISA)

Sobre todo, ese nombre, te resulta bello, ¿verdad?

JIMENA

(CONFUSA)

¡Ah! Ya veo
que mi padre ha leído en mi corazón...

EL CONDE

Si, Jimena. Rodrigue
es digno de tu elección.
Me prometo del hijo lo que he visto en el padre,
Y, mi hija, con un solo gesto, puede amarlo y com-

¡Mi hija lo puede amar!

JIMENA

(RADIANTE)

¡Qué dulces son tus palabras a mi corazón!

(On entend de nouveaux appels de trompettes)

LES SEIGNEURS

Ecoutez la joyeuse fanfare!

LE COMTE

Au palais le Roi nous attend!

LES SEIGNEURS

(AU COMTE)

Et votre gloire s'y prépare.
Passez, Comte de Gormas,
passez gouverneur de l'Infante!

(Le Comte sort accompagné de ses amis)

CHIMÈNE

(AVEC INVRESSE)

Aimer! Je puis aimer librement, devant tous!
Ah! La chère promesse!
Il est des coeurs parfois timides ou jaloux

que trouvent des douceurs à cacher leur tendresse;
mais, à ceux-là le mien n'est point pareil!
L'aveu de mon bonheur en redouble l'ivresse;
mîa; A mes frères amours il faut le clair soleil!
Et librement je veux aimer!

(Quelques pages précédant l'Infante paraissent
et retirent dès son entrée)

L'INFANTE

(ENTRANT)

Tu parais bien joyeuse, Chimène?

CHIMÈNE

Eh! Qui ne pourrait l'être au beau jour que voilà!

L'INFANTE

(AVEC MÉLANCOLIE)

Mais... peut-être ceux-là,
que leur grandeur enchaîne
et qui ne sauraient pas à ceux-là,
que d'admettre en leur âme
un simple chevalier!

CHIMÈNE

Que dites-vous, Madame?

(À PART)

Je frissonne!

L'INFANTE

L'amour est un tyran que n'épargne personne!

CHIMÈNE

(TRÈS TROUBLÉE)

Rodrigue? Vous l'aimez?

L'INFANTE

Mets la main sur mon coeur
et vois comme il se trouble
au nom de son vainqueur!
Comme il le reconnaît!

CHIMÈNE

(ÉMUE)

Ne lâmez pas, Madame!
Laissez le doute dans mon âme!
Ne l'aimez pas, Madame!
Laissez l'espérance en mon coeur!
Ne l'aimez pas, Madame!
Espérance peut-être vaine...
Doute peut être juste, hélas!

(Se oyen nuevas llamadas de trompetas)

LOS SEÑORES

Escuchad la alegre fanfarria militar!

EL CONDE

¡En el palacio, el Rey nos espera!

LOS SEÑORES

(AL CONDE)

Allí se prepara vuestra gloria.
¡Pasad, Conde de Gormaz!
¡Pasad, preceptor de la Infanta!

(El Conde sale, acompañado de sus amigos)

JIMENA

(EMBRIAGADA)

¡Amar! ¡Puedo amar libremente, ante todos!
¡Ah! ¡Querida promesa!
Hay corazones que, a veces, por tímidez o,
por celos,
deben ocultar su amor, su ternura
mas, el mío, ¡en nada puede compararseles!
esta declaración de felicidad, redobla la emoción
¡A mi orgulloso amor le hace falta el claro sol!
¡Quiero amarlos libremente!

(Unos pajes preceden a la Infanta,
que aparece en escena. Se retiran cuando ella entra)

LA INFANTA

(AL ENTRAR)

Pareces muy feliz, Jimena...

JIMENA

Mmm...Y, ¿quién no los estaría ante este día
tan bello?

LA INFANTA

(CON MELANCOLÍA)

Mas, puede ser que, aquéllos,
a quienes su Grandeza encadena,
sin poder olvidar su rango,
¡no pueden admitir en su corazón
a un simple caballero!

JIMENA

¿Qué decis, Señora?

(APARTE)

¡Tiemblo!

LA INFANTA

¡El amor es un tirano que a nadie diferencia!

JIMENA

(ACONGOJADA)

¿Rodrigo? ¿Vos lo amáis?

LA INFANTA

Pon tu mano en mi corazón
y mira cómo se conmociona
Ante el nombre de quien lo ha ganado!
¿Cómo lo reconoce!

JIMENA

(EMOCIONADA)

¡No lo améis, Señora!
¡Permitid esta duda a mi alma!
¡No lo améis, Señora!
¡Permitid a mi corazón la esperanza!
¡No lo améis, Señora!
Mi esperanza, quizá, sea en vano...
La duda, quizá, acertada, ¡sí!

Pour ma destinée incertaine,
ah! Par pitié! Ne lâmez pas!

L'INFANTE

Garde sans peur, ô ma Chimène,
Le rêve qui te vient charmer;
Sois heureuse! Tu n'est pas reine!
Moi, je n'ai pas le droit d'aimer!

CHIMÈNE

Soyez clément souveraine
et laissez-moi le droit d'aimer!

L'INFANTE

(QUI S'EST PEU CLAMÉE À LA PRIÈRE DE CHIMÈNE)

Va! Je me souviendrai de qui je suis la fille!

L'orgueil des princes de Castille,

Doit étouffer en moi les rêves les plus doux!

(AVEC RÉOLUTION)

Rodrigue est ton amant!
Il sera ton époux!

CHIMÈNE

(AVEC JOIE)

Rodrigue, mon époux!

DEUXIÈME TABLEAU

Une galerie conduisant du palais
à l'une des entrées de la cathédrale. Au milieu
sur un pilier, statue de saint Jacques le Majeur.
A travers la colonnade vue de la ville. Ciel clair.

Les cloches sonnent. Actions de grâce
du peuple après la victoire.

L'infant, Chimène, le Roi, don Diègue,
le Comte de Gormaz, prêtres, dames de la Cour,
Seigneurs, Peuple.

LE PEUPLE

Béni soit le nom du Seigneur
Dont la force nous accompagne!
Gloire à Saint Jacques le Majeur,
souverain patron de l'Espagne!

LE ROI

O peuple de Burgos,
les Maures son vaincus et dans cette journée,
nous rendons au Seigneur l'église profanée
et nous nous relevons de notre abaissement,
peuple, nous nous relevons de notre abaissement.

LE PEUPLE

Béni soit le nom du Seigneur
Gloire à Saint Jacques le Majeur,
souverain patron de l'Espagne!

LE ROI

Je voux récompenser ici publiquement,
heureux d'un juste témoignage,
une antique valeur dans un jeune courage!

(AUX PAGES)

Faites venir Rodrigue.

DON DIÈGUE

O mon maître, ô mon Roi!

(IL VEUT SE PROSTERNER. LE ROI L'ARRÊTE).

LE ROI

Non, Comte, pas ainsi. Prends place auprès de moi.

¡Por mi destino incierto!
¡Ah! ¡Por piedad! ¡No lo améis!

LA INFANTA

Guarda, sin miedo, ¡oh, mi Jimena!
el sueño que te fascina...
¡Eres afortunada! ¡No eres reina!
Yo... ¡yo no tengo derecho a amar!

JIMENA

Sed clemente, soberana,
¡permittedme el derecho de amar!

LA INFANTA

(UN POCO MÁS CALMADA, ANTE EL RUEGO DE JIMENA)

¡Ve! ¡Yo me acordaré de quién soy hija!

¡El orgullo de las princesas de Castilla,

Debe sofocar, en mí, los sueños más dulces!

(CON RESOLUCIÓN)

¡Rodrigo es tu amor!
¡Será tu esposo!

JIMENA

(CON ALEGRÍA)

Rodrigo... ¡mi esposo!

ESCENA SEGUNDA

Una galería que conduce, desde el palacio
a una de las entradas de la catedral. En el centro,
sobre un pilar, la estatua de Santiago.

A través de la colonnada, se ve la villa. Cielo claro.

Suenan las campanas. Acciones de gracia
del pueblo, tras la victoria.

La Infanta, Jimena, el Rey, don Diego,
el Conde de Gormaz, sacerdotes, damas
de la Corte, Señores, Pueblo.

EL PUEBLO

¡Bendito sea el nombre del Señor,
cuya fuerza nos acompaña!
¡Gloria al Apóstol Santiago
Soberano patrón de España!

EL REY

¡Oh, Pueblo de Burgos!
¡Hemos vencido a los Moros y, en este día,
retornamos al Señor la iglesia profanada
y, nos levantamos de nuestro abatimiento,
¡Pueblo, se acabó nuestro abatimiento!

EL PUEBLO

¡Bendito sea el nombre del Señor!
¡Gloria a Santiago,
Soberano patrón de España!

EL REY

Quiero recompensar, aquí, públicamente,
feliz, por un justo testimonio,
un antiguo valor en un joven coraje.

(A LOS PAJES)

Haced venir a Rodrigo.

DON DIEGO

¡Oh, mi Señor! ¡Oh, mi Rey!

(QUIERE POSTRARSE. EL REY LO DETIENE)

EL REY

No, Conde, nada de eso. Tomad asiento junto a mí.

La porte de l'église s'ouvre, Rodrigue paraît conduit par les pages; il est sans épée. Il s'avance, s'incline respectueusement devant le Roi et attend que ce dernier lui adresse la parole.

CHIMÈNE

(AVEC ÉMOTION)

Trouble délicieux que je sens à sa vue,
Ah! Ne me trahis pas!

L'INFANTE

(REGARDANT CHIMÈNE)

Comme elle semble émue!

LE COMTE ET SES AMIS

Que son regard est fier!
Voyez! Il s'avance! C'est lui!

LE ROI

(À RODRIGUE ARRÊTÉ DEVANT LUI)

Te voici devant nous, coeur fervent, coeur loyal,

et devant Dieu qui te regarde!
Préparé dignement à cet honneur royal.

LE CHOEUR

Préparé dignement à cet honneur royal.
A genoux!

LE CHOEUR

A genoux!

LA FOULE

Te voici préparé dignement à cet honneur royal.
A genoux!

(Rodrigue s'agenouille; un évêque tient ouvert devant lui l'Évangile).

LE ROI

(AVEC SOLENNITÉ)

Jurez-vous d'être bon chevalier?

RODRIGUE

Je le jure.

LE ROI

Jurez-vous de défendre avec nous le bon droit?

RODRIGUE

Je le jure.

LE ROI

Fidèle à Dieu, fidèle au Roi,
Jurez-vous de garder votre foi toujours pure?

RODRIGUE

Je le jure.

LE ROI

(PRENNANT L'ÉPÉE QUE LUI PRÉSENTE UN PAGE)

Reçois donc cette épée. Elle a dans dix combats
entincelé, claire et fidèle!
Qu'elle prenne en tes mains une gloire nouvelle!

RODRIGUE

(MONTRANT SON PÈRE)

J'ai devant moi l'exemple,
Et ne faiblirai pas!

LE ROI

(RELIGIEUSEMENT)

Que monseigneur Sant Jacques et que Dieu
notre Sire, vous aient pour chevalier et
daignent vous conduire!

LE CHOEUR

Que monseigneur Saint Jacques et que Dieu

La puerta de la iglesia se abre. Aparece Rodrigo, conducido por los pajes. No lleva espada. Avanza, se inclina respetuosamente, ante el Rey y espera que él le dirija la palabra.

JIMENA

(CON EMOCIÓN)

Deliciosa turbación la que siento al verlo...
¡Ah! ¡No me traicionés!

LA INFANTA

(MIRANDO A JIMENA)

¡Qué emocionada parece!

EL CONDE Y SUS AMIGOS

¡Qué orgullosa mirada!
¡Mirad! ¡Ya viene! ¡Es él!

EL REY

(A RODRIGO, PARADO ANTE ÉL)

¡He aquí, tú, ante nosotros, corazón ferviente,
corazón leal,
Y, ante Dios, que te está mirando!
Preparado, dignamente, para este honor real.

EL CORO

Preparado, dignamente, para este honor real.
¡De rodillas!

EL CORO

¡De rodillas!

LA GENTE

Estás aquí, dispuesto para este honor real.
¡De rodillas!

(Rodrigo se arrodilla. Un obispo tiene abierto, ante él, el Evangelio).

EL REY

(SOLENNEMENTE)

¡Juráis ser un buen caballero?

RODRIGO

Lo juro.

EL REY

¡Juráis defender, con nosotros, la Ley?

RODRIGO

Lo juro.

EL REY

Fiel a Dios, fiel al Rey,
¡juráis guardar vuestra fe siempre pura?

RODRIGO

Lo juro.

EL REY

(TOMANDO LA ESPADA QUE LE PRESENTA UN PAJE)

Recibe esta espada. ¡En diez combates
forjada, clara y fiel!
¡Que, en tus manos, obtenga una nueva gloria!

RODRIGO

(SEÑALANDO A SU PADRE)

Tengo, ante mí, el ejemplo,
Y, ¡jamás desfalleceré!

EL REY

(RELIGIOSAMENTE)

Que, el señor Santiago y, que Dios
Nuestro Señor, os ayuden, caballero, y
tengan a bien guiaros!

EL CORO

Que, el señor Santiago y, que Dios

notre Sir vous aient pour chevalier et
daignent vous conduire!

(Le roi donne l'accolade à Rodrigue)

RODRIGUE

(L'ÉPÉE À LA MAIN)

O noble lame étincelante,
pure comme un regard d'enfant,
combats, gardienne vigilante
et fais l'honneur seul triomphant!
Prenant les injustes querelles
reste immobile à mon côté,
mais sois de flamme et prend des ailes
pour l'Espagne et sa liberté!
Mais sois de flamme et prends des ailes
mais sois de flamme, pour l'Espagne et sa liberté!

(SE TOURNANT VERS LA STATUE DE SAINT JACQUES)

À Saint Jacques de Compostelle
j'ai voué ma foi;
il me verra toujours à sa cause fidèle,
quand je l'invoquerai, qu'il regarde vers moi!

(DANS UN SORT D'EXTASE)

Puis, là-haut dans l'espace
Une vision passe...

Elle semble venir des mondes infinis.

(APRÈS UN REGARD À CHIMÈNE)

Ange ou femme, mes jours à tes jours sont unis;
avec ce fier regard, avec ce doux sourire,
tu ne saurais jamais conduire
qu'aux chemins glorieux ou qu'aux sentiers bénis!

CHIMÈNE

(À PART)

Serment d'amour, tendresse éternelle,
je t'accepte et je n'ai plus d'effroi!

RODRIGUE

O noble lame étincelante...

CHIMÈNE

Noble lame.

RODRIGUE

Pure comme un regard d'enfant.

CHIMÈNE

Pure comme un regard d'enfant.

RODRIGUE

Combats, gardienne vigilante

CHIMÈNE

Va combattre...

RODRIGUE

Et fait l'honneur seul triomphant!

CHIMÈNE

Pour l'honneur.

RODRIGUE ET CHIMÈNE

Pendant les injustes querelles
reste immobile à mon côté.
Mais sois de flamme et prends des ailes,
pour l'Espagne et sa liberté!

RODRIGUE

Mais sois de flammes et prends des ailes...

CHIMÈNE

Sois de flammes et prends des ailes...
pour l'Espagne et sa liberté!

Nuestro Señor, os ayuden, caballero, y
tengan a bien guiaros!

(El Rey da al Cid la espada Colada)

RODRIGO

(LA ESPADA EN SU MANO)

¡Oh, noble hoja destellante,
pura, como la mirada de un niño
combate, guardiana vigilante,
y haz triunfar tu honor!
Defiende querellas injustas,
permanece, inmóvil, a mi lado,
mas, inflámate, abre tus alas
¡por España y su libertad!
¡Inflámate, abre tus alas,
inflámate, por España y su libertad!

(VOLVIÉNDOSE HACIA LA ESTATUA DE SANTIAGO)

A Santiago de Compostela
vuelvo yo mi fe,
por su causa, fiel, me verá siempre;
cuando lo invoque, ¡que su mirada vuelva hacia mí!

(EN UNA ESPECIE DE ÉXTASIS)

Luego, ahí arriba, en el cielo
una imagen pasa...

Parece venir de los mundos infinitos.

(TRAS MIRAR A JIMENA)

ángel o mujer, mis días están unidos a los tuyos,
con orgullo en la mirada, con esa dulce sonrisa,
tú, jamás serás conducida
que por los caminos de la gloria, donde los
senderos están benditos.

JIMENA

(APARTE)

Juramento de amor, ternura infinita;
te acepto, ya, sin miedo.

RODRIGO

¡Oh, noble hoja destellante...

JIMENA

Noble hoja...

RODRIGO

Pura, como la mirada de un niño...

JIMENA

Pura, como la mirada de un niño

RODRIGO

Combates, guardiana vigilante...

JIMENA

Ve a combatir...

RODRIGO

y haz triunfar tu honor!

JIMENA

Por el honor.

RODRIGO Y JIMENA

Durante las luchas desiguales
Permanece, inmóvil, a mi lado.
Mas, ¡inflámate y abre tus alas,
por España y su libertad!

RODRIGO

¡Inflámate y abre tus alas...

JIMENA

¡Inflámate y abre tus alas...
por España y su libertad!

RODRIGUE
Pour l'Espagne et sa liberté!

LE ROI (À RODRIGUE)
Va, mon bon chevalier, va dans notre chapelle,
Bénir celui qui fait les vaillants comme toi!

LE CHOEUR
Gloire à Saint Jacques le Majeur,
Souverain patron de l'Espagne!
Gloire à Saint Jacques le Majeur!

(*Tout le monde entre dans l'église, sauf le Roi,
don Diègue, le Comte et ses amis*)

DON DIÈGUE
O mon Roi, soyez aussi béni!

LE ROI
Non! Ma reconnaissance
ne s'est pas acquittée! Il faut un gouverneur
à l'héritier de ma puissance:
C'est toi que j'ai jugé digne de cet honneur!

TOUS
Lui! Lui! Lui!

LE COMTE
Sire! Ah! Qui me vaut cette injure suprême?

LE ROI (AVEC HAUTEUR)
S'attaquer à mon choix c'est se prendre à moi-même!
*Il entre dans le palais. Le Comte demeure atterré.
Au moment de sortir, don Diègue revient sur
ses pas, et la main tendue s'avance vers le Comte.*

LE COMTE
Ainsi vous l'emportez! Et la faveur du Roi
Vous élève en un rang qui n'était dû qu'à moi!

DON DIÈGUE (AMICABLEMENT)
A l'honneur qu'il ma fait ajoutez-en autre;
Vous n'avez qu'une fille, et moi je n'ai qu'un fils,
Joignons d'un noeud sacré ma maison à la votre!

LE COMTE (IRONIQUEMENT)
A de plus hauts partis votre fils doit prétendre!

DON DIÈGUE (SE CONTENANT)
Vous montrez un courroux que je ne
puis comprendre!

LES SEIGNEURS
Entendez-vous?

LE COMTE
Entendez-vous?
Entendez-vous, ah, ah, ah?

DON DIÈGUE
Doit-on pas ce respect au pouvoir absolu
de n'examiner rien quand le roi l'a voulu?

LES SEIGNEURS
Entendez-vous? L'étrange audace!
Entendez-vous, ah, ah, ah?

LE COMTE
Parlons-en mieux! Le Roi fait honneur à votre âge!

DON DIÈGUE
Le Roi, quand il en fait, le mesure au courage!

RODRIGO
por España y su libertad!

EL REY (A RODRIGO)
Ve, mi buen caballero, ve en nuestra capilla,
¡Bendice a Aquél que hace a los valientes, como tú!

EL CORO
¡Gloria a Santiago,
Soberano patrón de España!
¡Gloria a Santiago!

*Todos entran en la iglesia, excepto el Rey,
don Diego, el Conde y sus amigos*

DON DIEGO
¡Oh, mi Rey, bendito seas!

EL REY
¡No! Mi reconocimiento
no acaba aquí! Es necesario un preceptor
a la heredera de mi potestad:
¡A ti es a quien he juzgado digno de este honor!

TODOS
¡É! ¡É! ¡É!

EL CONDE
¡Señor! ¡Ah! ¿Quién me injuria así?

EL REY (CON ALTIVEZ)
¡Cuestionar mi elección es atacarme a mí mismo!
*Entra en palacio. El Conde se queda, atterrado.
Antes de irse, don Diego vuelve
Sobre sus pasos y, con la mano tendida, va hacia el Conde.*

EL CONDE
¡De qué manera lo habéis conseguido!
¡Vos, elevado a un rango que, a mí, era debido!

DON DIEGO (AMIGABLEMENTE)
A este honor se me añade otro;
vos sólo tenéis una hija y, yo, sólo un hijo,
¡unamos, con un lazo sagrado, mi casa a la vuestra!

EL CONDE (IRÓNICAMENTE)
¡A más altos partidos debe pretender vuestro hijo!

DON DIEGO (CONTENIÉNDOSE)
¡Mostráis una furia que no
puedo entender!

LOS SEÑORES
Entendéis vos?

EL CONDE
¿Entendéis vos?
¿Entendéis? ¡Eh, eh, eh?

DON DIEGO
¿No se le debe el respeto al poder absoluto
de no cuestionar cuando es deseo del Rey?

LOS SEÑORES
¿Entendéis vos? ¡Extraña audacia!
¿Entendéis? ¡Eh, eh, eh?

EL CONDE
¡Hablemos claro! ¡El Rey ha honrado
vuestras canas!

DON DIEGO
¡El Rey, cuando lo ha hecho, valoraba el coraje!

LE COMTE
Et par là cet honneur n'était dû qu'à mon bras!

DON DIÈGUE (HORS DE LUI)
Qui n'a pu l'obtenir ne le méritait pas!

LE COMTE (DE MÊME)
Ne le méritait pas! Moi!

DON DIÈGUE
Vous!

LE COMTE
Téméraire vieillard,
Ton imprudence, aura sa récompense!

(IL SOUFFLETTE DON DIÈGUE)
N'attends rien de ton bras!
Va!

DON DIÈGUE (TIRANT SON ÉPÉE)
Achève et prends mon sang!...Va!

LES SEIGNEURS
Pitié pour lui! Pitié!

Le Comte désarme don Diègue.

DON DIÈGUE
Ah! Ma force a trahi mon courage...!

Don Diègue tombe accablé sur un banc.

LES SEIGNEURS (AVEC RAILLERIE, À DON DIÈGUE)
S'il vous plaît au disciple auguste
conter votre histoire, seigneur,
qu'elle s'arrête à l'heure juste
où l'on vous fit son gouverneur!

(AU COMTE)
Entendez-vous?
Ayons pitié de sa faiblesse! Ayons pitié. Ah! Ah!
¡Ah! ¡Ah!

(ILS SORTENT)
DON DIÈGUE (SEUL, ANÉANTI)
ô rage, ô désespoir, ô vieillesse ennemie!
Ah! Pourquoi n'ai-je pas, au tombeau glorieux,
Avant cette infamie
Rejoint les grandes aïeux!
Maintenant que je vive ou bien que se succombe
de cet affront gardé me suivra le remords!
Et j'irai sous le ciel, ou j'irai dans la tombe
Méprisé des vivants ou repoussé des morts!

LA VOIX DE RODRIGUE (DANS L'ÉGLISE)
Je le jure!

DON DIÈGUE (AVEC ÉGAREMENT)
Cette voix...

LA VOIX DE RODRIGUE
Je le jure!

DON DIÈGUE
Rodrigue! Il faudra que j'affronte
A l'instant son regard!
Je fuirai!
O Dieu! Rougir devant mon fils!

EL CONDE
¡Pues, por ello, ese honor me correspondía a mí!

DON DIEGO (FUERA DE SÍ)
¡Quien no ha podido obtenerlo, no lo merecía!

EL CONDE (IGUAL)
¡No lo merecía! ¡Yo!

DON DIEGO
¡Vos!

EL CONDE
Viejo temerario
¡Tu imprudencia tendrá su recompensa!

(ABOFETE A DON DIEGO)
¡Nada espero de tu brazo!
¡Vete!

DON DIEGO (SACANDO SU ESPADA)
¡Acaba, llévate mi sangre! ¡Vamos!

LOS SEÑORES
¡Piedad por él! ¡Piedad!

El conde desarma a don Diego.

DON DIEGO
¡Ah! ¡Mi fuerza ha traicionado a mi valor...!

Don Diego cae, herido, sobre un banco.

LOS SEÑORES (BURLÁNDOSE, A DON DIEGO)
Si os place la disciplina augusta
contad vuestro historia, señor,
¡que se pare a la hora justa
en que os hagan gobernador!

(AL CONDE)
¿Entendéis vos?
¡Apiadémonos de su debilidad! ¡Apiadémonos!

(SE VAN)
DON DIEGO (SOLO, ANONADADO)
¡Oh rabia! ¡Oh, desesperanza! ¡Oh, vejez enemiga!
¡Ah! ¡Por qué no estoy ya en la tumba gloriosa
ante esta infamia,
reunido con mis antepasados?
Mientras viva y hasta que muera
esta afronta siempre llevaré conmigo!
Desde el cielo, en la tierra, en la tumba
¡seré el escarnio de los vivos y la burla de los
muertos!

LA VOZ DE RODRIGO (DENTRO DE LA IGLESIA)
¡Lo juro!

DON DIEGO (CON EXTRAVÍO)
Esa voz...

LA VOZ DE RODRIGO
¡Lo juro!

DON DIEGO
¡Rodrigo! ¡Tengo que
verlo!
¡Huiré!
¡Oh, Dios! ¡Ruborizarme ante mi hijo!

Maintenant que je vive ou bien que je succombe
De cet affront gardé me suivra le remords!
Et j'irai sous le ciel, ou j'irai dans la tombe
Méprisé des vivants ou repoussé des morts!
ô rage! ô désespoir!

(RELEVANT LA TÊTE)

Qu'ai-je dit? Fuir mon fils!
Non! Non! Je le reclame,
Qu'il vienne! Avec mon sang je lui donnai mon âme,
et ce fer que mon bras ne peut plus soutenir,
Je veux le mettre au sien pour venger et punir!

*Rodrigue rayonnant paraît sur le seuil de l'église.
Don Diègue s'élançe au devant de lui.*

DON DIÈGUE

Rodrigue, as-tu du coeur?

RODRIGUE

Tout autre que mon père
l'éprouverait sur l'heure!

DON DIÈGUE

Ah! J'aime ta colère, mon fils!

RODRIGUE

(ANXIEUX)

Parlez!

DON DIÈGUE

On m'a devant tous outragé!
Un homme m'a frappé lâchement au visage.

RODRIGUE

Ah! Mon père...! son nom... son nom?

DON DIÈGUE

Et cet outrage mon bras afaibli ne l'a pas vengé!

RODRIGUE

Son nom! Son nom en fin! Il faut que je l'apprenne!

DON DIÈGUE

Tu connais sa valeur!

RODRIGUE

Il connaîtra la mienne!
Son nom? N'hésitez pas!

DON DIÈGUE

C'est le Comte de Gormas!

RODRIGUE

(AVEC ÉPOUVANTE)

Le père de Chimène! Le père de Chimène!

DON DIÈGUE

C'est lui qui m'a frappé, n'as-tu pas entendu?
La fortune t'impose une épreuve cruelle,
mais plus que ta douleur mon offense est mortelle.
N'as-tu pas entendu?
Sans toi, notre honneur est perdu!

RODRIGUE

Ah! Tout mon sang s'est glacé dans
mon coeur éperdue!
Devais-tu m'imposer, ô fortune cruelle,
pour la première épreuve mortelle!

DON DIÈGUE

N'as-tu pas entendu?
Mon fils, m'as-tu pas entendu?
Hélas, tout mon bonheur est perdu,
sans toi, notre honneur est perdu.

Mientras viva y, hasta que muera,
esta afrenta llevaré siempre conmigo!
En el cielo, en la tierra y en la tumba,
escarnio de los vivos y burla de los muertos!
¡Oh rabia! ¡Oh desesperanza!

(ALZANDO LA CABEZA)

¡Qué estoy diciendo?
¡No! ¡No! ¡Lo llamaré!
¡Que venga! Con mi sangre, le di mi alma!
y el hierro que mi brazo no puede sostener más,
¡Se lo daré, para que pueda vengarme!

*Rodrigo aparece, resplandeciente, bajo el umbral de la iglesia.
Don Diego se lanza hacia él.*

DON DIEGO

Rodrigo, ¿tienes corazón?

RODRIGO

¡Nadie sino mi padre
Podría contestar a eso!

DON DIEGO

¡Ah! ¡Amo esa fiereza, hijo mío!

RODRIGO

(CON ANSIEDAD)

¡Hablad!

DON DIEGO

¡He sido humillado!
Un hombre me ha cruzado la cara.

RODRIGO

¡Ah! ¡Padre mío! ¡Su nombre! ¡Su nombre!

DON DIEGO

¡Y esa afrenta, mi débil brazo no la ha podido
vengar!

RODRIGO

¡Su nombre! ¡Su nombre, al fin! ¡He de saberlo!

DON DIEGO

¡Tú conoces su valor!

RODRIGO

¡Él ocnocerá el mío!
¡Su nombre! ¡No lo dudéis!

DON DIEGO

¡Es el Conde de Gormaz!

RODRIGO

(ESPANTADO)

¡El padre de Jimena! ¡El padre de Jimena!

DON DIEGO

Él es quien me ha afrentado, ¿no lo has oído?
La fortuna te impone una prueba cruel,
pero, más que tu dolor, mi ofensa es mortal.
¿no me has oído?
Sin ti, nuestro honor está perdido.

RODRIGO

¡Ah! Se me ha helado la sangre
en este corazón loco!
Tenías que imponerme, ¡oh fortuna cruel!,
la primera prueba mortal...

DON DIEGO

¡Es que no me has oído?
Hijo mío, ¿no me oyes?
Toda mi suerte está perdida;
Sin ti, nuestro honor está acabado.

RODRIGUE
Hélas! Tout mon bonheur est perdu!

(En ce moment Chimène sort de l'église)

RODRIGUE

Elle!

CHIMÈNE

(ARRÊTÉE DE LA COLONNADE AU FOND)

Serment d'amour, promesse éternelle
Je t'accepte et je n'ai plus d'effroi!

RODRIGUE

Meurs en mon âme divin amour!

DON DIÈGUE

(OBSERVANT SON FILS, AVEC ANXIÉTÉ)

Tu trembles? Tu faiblis?

RODRIGUE

(REVENNANT À LUI)

Ah! Qui peut vivre infâme
est indigne du jour!

DON DIÈGUE

(AVEC VIOLENCE)

Meurs ou tue!

RODRIGUE

(RÉSOLUMENT)

Allons! Mon père, tu seras vengé!

DON DIÈGUE

Ah! Je serai vengé!

RODRIGO

¡Oh! ¡Mi felicidad está perdida!

(En ese momento, Jimena sale de la iglesia)

RODRIGO

¡Ella!

JIMENA

(SE DETIENE EN LA COLUMNATA, AL FONDO)

Juramento de amor, promesa eterna...
Yo te acepto, ya, sin miedo.

RODRIGO

Divino amor, ¡has de morir en mi corazón!

DON DIEGO

(OBSERVANDO A SU HIJO, CON ANSIEDAD)

¿Tiemblas? ¿Flaqueas?

RODRIGO

(VOLVIENDO EN SÍ MISMO)

¡Ah! ¡Quien puede vivir con infamia
es indigno de la luz del día!

DON DIEGO

(CON VIOLENCIA)

¡Muere o mátalos!

RODRIGO

(RESUELTAMENTE)

¡Vamos! ¡Padre, serás vengado!

DON DIEGO

¡Ah! ¡Seré vengado!

ACTE DEUXIÈME

PREMIER TABLEAU

*Une rue à Burgos. La nuit. Peu de lune.
A droite, le palais du Comte. A gauche,
une lampe allumée devant une madone.*

RODRIGUE

(S'AVANCE LENTEMENT)

Percé jusqu'au fond du coeur
d'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle,
par l'injuste rigueur d'une juste querelle
je deviens la victime, en étant le vengeur!
ô Dieu! L'étrange peine, l'étrange peine!
Si près de voir l'amour récompensé,

en cet affront, mon père est l'offensé,
Et l'offenseur, le père de Chimène!

(IL FAIT UN MOUVEMENT POUR S'ÉLOIGNER. REVENNANT)

Non!
Je dois tout à mon père avant qu'à ma maîtresse.
Que je meure au combat, ou meure de tristesse
Je rendrai mon sang pur comme je l'ai reçu!
Ah! Qu'importe ma peine, ma peine!
C'est trop déjà d'avoir tant balancé!
Puisqu'aujourd'hui mon père est l'offensé
et l'offenseur est le père de Chimène!

*Il s'élançait vers la porte du palais. A ce moment,
le Comte paraît sur le seuil.*

RODRIGUE

A moi Comte, deux mots!

LE COMTE

Parle!

RODRIGUE

Ote-moi d'un doute.
Connais-tu bien don Diègue?

LE COMTE

Oui.

RODRIGUE

Parlons bas. Écoute:
Sais-tu que ce vieillard fut la même vertu,
la vaillance et l'honneur de son temps?
Le sais-tu?

LE COMTE

Peut-être!

RODRIGUE

Cette ardeur que dans les yeux je porte
Je l'ai prise en son coeur, et son sang est le mien!

Comte, le sais-tu bien?

LE COMTE

Que m'importe?

RODRIGUE

A quatre pas d'ici je te le fais savoir!

LE COMTE

Jeune présomptueux!

RODRIGUE

Parle sans t'émouvoir!

Je suis jeune, il est vrai, mais aux âmes bien nées

la valeur n'attend pas le nombre des années!

SEGUNDO ACTO

ESCENA PRIMERA

*Una calle de Burgos. Noche de leve luna.
A la derecha, el palacio del Conde. A la izquierda,
una lamparita ilumina la imagen de una virgen.*

RODRIGO

(AVANZANDO LENTAMENTE)

Destrozado en lo más íntimo del corazón
por un golpe tan inesperado como mortal,
por el injusto rigor de una justa querrela...
¡Y me convierto en víctima, siendo el vengador!
¡Oh Dios! ¡Qué terrible dolor!
¡Tan cerca estaba de recibir el premio de
su amor...!

¡Y, en esta afrenta, mi padre es el ofendido
y, el agresor, el padre de Jimena!

(PARECE MARCHARSE PERO VUELVE)

¡No!
Le debo más a mi padre que a mi dama.
Muera en el combate o de tristeza,
¡entregaré mi sangre, tan pura como la recibí!
¡Ah! ¡Qué importa mi dolor, mi dolor!
¡Es suficiente ponderación,
pues mi padre hoy ha sido ofendido
y, su agresor es el padre de Jimena!

*Se lanza hacia la puerta del palacio. En ese momento,
el Conde aparece en el umbral.*

RODRIGO

¡A mí, Conde! ¡Unas palabras!

EL CONDE

¡Habla!

RODRIGO

Despejadme una duda.
¿Conocéis a don Diego?

EL CONDE

Si.

RODRIGO

Hablemos en voz baja. Escucha:
¿Sabes que ese anciano fue la virtud misma,
la valentía y el honor de su tiempo?
¿Lo sabes?

EL CONDE

¡Puede ser!

RODRIGO

¡El fuego que llevo en la mirada
de él lo he recibido de su corazón y, su sangre,
es la mía!

Conde, ¿te has enterado?

EL CONDE

¿Qué me importa?

RODRIGO

¡A cuatro pasos de aquí, te lo haré saber!

EL CONDE

¡Joven presuntuoso!

RODRIGO

¡No te emociones tanto!

¡Soy joven, cierto es, pero en los corazones
bien nacidos

el valor no se adquiere con el pasar de los años!

J'attaque en téméraire
un bras toujours vainqueur!
Oui! Tout autre que moi
pourrait trembler d'effroi!

J'attaque en téméraire
un bras toujours vainqueur!

Mais j'aurai trop de force, ayant assez de coeur,
Car je venge mon père!

LE COMTE

Te mesures à moi!
Je temblerais pour toi!
Va, sois moins téméraire!
Dispense me valeur
d'un combat inégal et pour moi sans honneur.

Téméraire! Je tremble pour toi! Crains ma colère!

ENSEMBLE

Allons! Allons! L'épée en main!

(Ils se battent)

LE COMTE

(APRÈS UN ENGAGEMENT)

Ah!
Ton bras est fort comme ton âme est fière.

RODRIGUE

Mes pareils à deux fois
ne se font pas connaître...
Et pour leurs coups d'essai...

(TRASPASANT LE COMTE)

Veulent des coups de maître!

LE COMTE

(TOMBANT)

Ah!

RODRIGUE

(SE PRÉCIPITANT SUR LE CORPS DU COMTE)

Dieu du ciel! Qu'ài-je fait? Je n'ai plus qu'à mourir!

(Divers groupes accourant à la hâte de plusieurs
côtés à la fois)

PREMIERS GROUPES

Un combat! Que c'est il passé?
Regardez-là! Le Comte! Notre maître!
Mortellement blessé!

AUTRES GROUPES

(ACOURANT)

Qu'est-ce donc? Que s'est-il passé?
Il respire encore peut-être?
Non! Son coeur est glacé!

DON DIÈGUE

(ENTRANT AVEC SES AMIS)

Gormas n'est plus!

(SE RETOURNANT VERS SES AMIS)

Amis, dont le courage
s'offrait à venger mon outrage,
Vous le voyez, mon fils vous avait devancés!

(ALLANT VERS RODRIGUE, LES BRAS OUVERTS)

Rodrigo! Mes affronts par toi sont effacés!
Je t'ai donné la vie, et tu me rends la gloire!

RODRIGUE

(DOULOUREUSEMENT)

Quand vous revient l'honneur ravi
je ne me repens point de vous avoir servi.

¡Mi ataque es frontal,
mi brazo, siempre vencedor!
¡Sí! ¡Todos, ante mí,
tiemblan de miedo!
¡Mi ataque es frontal,
mi brazo, siempre vencedor!
¡Y, hoy, a mi fuerza se suma mi corazón
Pues he de vengar a mi padre!

EL CONDE

¡Te mides conmigo!
¡Temblaré por ti!
¡Vete! ¡Sé menos temerario!
¡Disculpa a mi valor
de un combate desigual y, para mí, sin honor
ni gloria.

¡Temerario! ¡Tiembo por ti! ¡Teme mi cólera!

JUNTOS

¡Vamos! ¡Vamos! ¡Espada en mano!

(Se batan)

EL CONDE

(DESPUÉS DE UN PRIMER INTERCAMBIO)

Ah!
¡Tu brazo es tan fuerte como tu corazón orgulloso!

RODRIGO

A mis iguales, en combate,
aún no los he conocido...
y, para sus estocadas...

(TRASPASANDO AL CONDE)

¡se necesita un golpe de maestro!

EL CONDE

(MIENTRAS CAE)

Ah!

RODRIGO

(PRÉCIPITÁNDOSE SOBRE EL CUERPO DEL CONDE)

¡Dios del Cielo! ¿Qué he hecho? ¡He de morir!

(Varios grupos de gente acuden,
a la vez, corriendo, desde todas partes)

PRIMEROS GRUPOS

¡Un combate! ¿Qué es lo que pasa?
¡Mirad allí! ¡El Conde! ¡Nuestro señor!
¡Herido de muerte!

OTROS GRUPOS

(ACUDIENDO)

¿Qué ocurre, pues? ¿Qué es lo que ha pasado?
¿Es posible que aún respire?
¡No! ¡Su corazón se ha parado!

DON DIEGO

(ENTRANDO CON SUS AMIGOS)

¡Se acabó Gormaz!

(SE VUELVE HACIA SUS AMIGOS)

Amigos, aquél cuyo valor
ofreció para vengar mi ultraje,
¡aquí lo véis: mi hijo, que se os ha adelantado!
(VA HACIA RODRIGO, CON LOS BRAZOS ABIERTOS)

¡Rodrigo! ¡Por ti, se ha borrado mi afrenta!
¡Yo te di la vida y, tú, me devuelves la gloria!

RODRIGO

(DOLOROSAMENTE)

Si os he repuesto vuestro honor,
no me arrepiento de haberos servido.

DON DIÈGUE
ô mon fils...!

RODRIGUE
Mais laissez-moi pleurer ma cruelle victoire!

DON DIÈGUE
ô mon cher fils...!

RODRIGUE
Pour vous j'ai tout perdue...

DON DIÈGUE
ô mon fils...!

RODRIGUE
Ce que je vius devais, je vous l'ai bien rendu!

Les valets ont emporté le corps du Comte dans son palais. Une partie de la foule les suit. Chimène paraît sur le seuil du palais, pâle, échevelée.

CHIMÈNE
Mort! Mort! Qui l'a frappé?
Ah! Je le jure
Par le ciel, par le sang e l'horrible blessure,

celui-là, quel qu'il soit, je veux
le frapper de ma main!

LE CHOEUR (DANS LE PALAIS)
Requiem dona ei sempiternam Domine.

CHIMÈNE
(AVEC DES SANGLOTS ET COMME SE PARLANT À ELLE-MÊME)
ô mon père!
Si grand, si glorieux,
et si bon! Ce matin, comme avec de doux yeux
il disait: Mon enfant peut l'aimer et me plaire.
(A CES MOTS, RODRIGUE SE VOILE LE VISAGE DE SES MAINS)

LE CHOEUR (DANS LE PALAIS)
Requiem dona ei sempiternam Domine.

CHIMÈNE (AVEC UN CRI FAROUCHE)
Non, pas d'oubli, ni de pardon!
(A LA FOULE)

Mais répondez-moi donc!
Il faut que l'on me nomme le meurtrier!
(SILENCE GÉNÉRAL. CHIMÈNE ALLANT À L'UN DES ASSISTANTS)

C'est toi? Non! Tu l'aimais!
(A UN AUTRE)

C'est toi peut-être? Ah! Tu n'aurais jamais
eu ce courage.
(A UN AUTRE)

Toi?
(AVEC UNE RAGE CROISSANTE)

Dieu! Le nom de cet homme,
Qui m'a pris nom bonheur, mon orgueil, mon appui!
Parlez! Parlez!
(ELLE ARRIVE DEVANT RODRIGUE ET POUSSÉ UN CRI EN LE VAYANT SI PÂLE ET SI ACCABLÉ. ELLE A TOUT COMPRIS. AVEC HORREUR)

Ah! Lui! Ciel! Rodrigue! C'est lui! Lui!

LE CHOEUR (DANS LE PALAIS)
Requiem dona ei sempiternam Domine.

DON DIEGO
¡Oh! ¡Hijo mio!

RODRIGO
Mas, ¡dejadme ahora llorar mi cruel victoria!

DON DIEGO
¡Oh! ¡Mi querido hijo!

RODRIGO
Por vos, lo he perdido todo...

DON DIEGO
¡Oh! ¡Hijo mio!

RODRIGO
¡Lo que os debía, ya está bien pagado!

Los lacayos se han llevado el cuerpo del Conde dentro del palacio. Una parte de la gente, les ha seguido. Aparece Jimena, bajo el umbral, pálida, desgreñada.

JIMENA
¡Muerto! ¡Muerto! ¡Quién lo ha matado?
¡Ah! ¡Juro
por el Cielo, por la sangre que emana de esta horrible herida,
que, a quien lo haya matado,
lo voy a matar con mis manos!

EL CORO (DENTRO DEL PALACIO)
Señor, concédele el eterno descanso.

JIMENA (ENTRE SOLLOZOS, COMO SI SE HABLASE A SÍ MISMA)
¡Oh! ¡Padre mio!
¡Tan grande, tan glorioso
y tan bueno! Esta mañana, tu dulce mirada,
me decía: 'Mi hija puede amar y complacerme'.
(ANTE ESTAS PALABRAS, RODRIGO SE CUBRE LA CARA CON LAS MANOS)

EL CORO (DENTRO DEL PALACIO)
Señor, concédele el eterno descanso.

JIMENA (CON UN GRITO ANIMAL)
¡No! ¡Ni olvido ni perdón!
(A LA GENTE)

¡Respondedme!
¡Tengo que saber el nombre del asesino!
(SILENCE GENERAL. JIMENA SE ACERCA A UNO DE SUS AYUNDANTES)

¡Has sido tú? ¡No! ¡Tú lo amabas!
(A OTRO)

¡Quizá, tú? ¡Ah! ¡Tú jamás tendrías
el valor necesario!
(A OTRO)

¡Tú?
(CON UNA RABIA AUN MAYOR)

¡Dios! ¡El nombre de ese hombre
que se ha llevado mi alegría, mi orgullo, mi apoyo!
¡Hablad! ¡Hablad!
(LLEGA ANTE RODRIGO Y EMITE UN GRITO AL VERLO TAN PÁLIDO Y ATORMENTADO. HA COMPRENDIDO TODO. HORRORIZADA)

¡Ah! ¡É! ¡Cielos! ¡Rodrigo! ¡Ha sido él! ¡É!

EL CORO (DENTRO DEL PALACIO)
Señor, concédele el eterno descanso.

Le rideau tombe lentement pendant que l'on entend encore dans l'intérieur du palais le chant religieux.

DEUXIÈME TABLEAU

La grande place de Burgos. A gauche, le palais du Roi. Journée de printemps. Clair soleil. Foule. Tableau très animé dès le lever du rideau. Danses populaires. L'Infante paraît et va de groupe en groupe, suivie de moines et de jeunes filles portant des corbeilles et des aumônières.

L'INFANTE
(À UN GROUPE DE VEILLARDS ET D'ENFANTS)
Plus de tourments et plus de peine
au jour attendu si longtemps!
Le printemps sans la joie humaine
serait-il encore le printemps?
(DISTRIBUANT LES AUMÔNES)

Prenez, c'est Dieu qui vous le donne!
Alleluia!
Dieu jamais ne nous abandonne
quand jamais on ne l'oublia!
Alleluia!

LES MOINES, LES JEUNES FILLES
Alleluia!

(Deux couples de fiancés s'approchent de l'Infante)

L'INFANTE (AUX FIANCÉS)
Allez en paix, vous que l'on aime,
allez en vous donnant la main.
N'avez-vous pas le bien suprême
Que d'autres coeurs cherchent en vain?
L'amour! C'est Dieu qui nous le donne!
Alleluia!
Gardez ce trésor qui rayonne
et que le ciel vous confie!
Alleluia!

LES MOINES, LES JEUNES FILLES
Alleluia! Alleluia!

(L'Infante s'éloigne suivi des Moines. La place est envahie par des groupes joyeux)

LA FOULE
Accourez! Accourez! Accourez! Accourez!
Sages et fous, venez avec nous! Venez!
(LE ROI PARAÎT SUR LE SEUIL DU PALAIS)

*Ballet castillane, andalouse, aragonaise
aubade
catalane, madrilenne
navarraise*

LA FOULE

Alza! Alza! Alza!
LA FOULE (APERCEVANT LE ROI, LE SALUE DE SES CRIS DE JOIE)
Le Roi! Le Roi! Le Roi! Salut à notre maître,
Au généreux et doux Seigneur! Salut, salut, salut!
Salut!

(Le Roi descend les degrés du palais)

El telón cae, lentamente, mientras se oye aún, desde el interior del palacio, el canto religioso.

ESCENA SEGUNDA

La Plaza Mayor de Burgos. A la izquierda, El palacio del Rey. Día de primavera. Claro de sol. La gente. La escena se anima mientras se va alzando el telón. Danzas populares. Aparece la Infanta, que va de grupo en grupo, seguida por monjes y doncellas que portan cestas de frutas y limosnas.

LA INFANTA
(A UN GRUPO DE ANCIANOS Y NIÑOS)
No más tormentos, ni dolor,
¡Este es el día que tanto hemos esperado!
La primavera, sin la alegría humana
¿sería, aún, la primavera?
(DISTRIBUYENDO LIMOSNAS)

¡Tomad! ¡Es Dios quien os las da!
¡Aleluya!
¡Dios nunca nos abandona
ni nos olvida!
¡Aleluya!

LOS MONJES, LAS DONCELLAS
¡Aleluya!

(Dos parejas de novios se acercan a la Infanta)

LA INFANTA (A LOS NOVIOS)

Id en paz, vosotros que os amáis,
idos de la mano.
¿No tenéis el bien supremo
Que otros corazones anhelan, en vano?
¡El amor! ¡Es Dios quien nos lo da!
¡Aleluya!
Guardad ese tesoro resplandeciente
que el Cielo os ha confiado!
¡Aleluya!

LOS MONJES, LAS DONCELLAS
¡Aleluya! ¡Aleluya!

(La Infanta se aleja, seguida de los monjes. La plaza se llena de grupos jubilosos)

LA GENTE
¡Acudid! ¡Acudid! ¡Acudid! ¡Acudid!
Sabios y tontos, ¡venid con nosotros! ¡Venid!
(APARECE EL REY, BAJO EL UMBRAL DEL PALACIO)

*Baile castellano, andaluz, aragonés
alborada
catalana, madrileña
navarra*

LA GENTE

¡Alsa! ¡Alsa! ¡Alsa!
LA GENTE (PERCIBIENDO AL REY, LO SALUDAN CON VÍTORES DE ALEGRÍA)
¡El Rey! ¡El Rey! ¡El Rey! ¡Salud a nuestro señor!
¡Al generoso y dulce Señor! ¡Salud! ¡Salud! ¡Salud!
¡Salud!

(El Rey descendiendo las gradas del palacio)

CHIMÈNE

(ACCOURANT ÉPERDUE)

Justice! Justice! Justice! On a tué mon père!

LA FOULE

(AVEC SURPRISE ET HORREUR)

Dieu! Dieu!

CHIMÈNE

Je me jette à vos pieds; j'embrasse vos genoux!

Ah! Sire, écoutez ma prière!

Vengez ce noble sang qui fumait de courroux
de se voir répandu pour d'autres que pour vous!**LA FOULE**

Justice!

CHIMÈNEJ'implore ta justice, ô Roi!
Je la réclame!
Il n'a pas hésité, lui pour briser nom âme!
Ni pitié ni pardon,
jamais, pour cet inflâme!**LE ROI**

Et de qui faut-il donc que je tire vengeance?

CHIMÈNE

De Rodrigue!

LE ROI

(DOULOUREUSEMENT)

Rodrigue! Ah! J'attendais ce nom!

Il n'est pas de ceux-là qui gardent une offense!

CHIMÈNE

Sire! Je l'ai juré! Ni pitié! Ni pardon!

(AVEC VÉHÉMENCE)

Lorsque j'irai dans l'ombre
aux plis d'un voile sombre
cachant mon front terni,
faudra-t-il donc que je le voie
passer ivre de joie
et d'orgueil impuni?

Ni pitié, ni pardon!

ô Roi! C'est en toi que j'espère!

Frappe-le! Ecoute ma prière! Frappe-le! Frappe-le!

Frappe-le! Il a tué mon père!

DON DIÈGUE(QUI A PARU SUR LES DERNIÈRES PAROLES DE CHIMÈNE,
S'AVANÇANT LA MAIN POSÉE SUR L'ÉPAULE DE RODRIGUE)

Il a vengé le sien!

LE ROI

(À DON DIÈGUE)

Vous, don Diègue, parlez!

DON DIÈGUEQu'on est digne d'envie
Lorsqu'en perdant la force on perd aussi la vie.
Je me vois aujourd'hui, pour avoir trop vèyu
recevoir un affront et demeurer vainÿu!
Moi dont les longs travaux ont acquis tant de gloire!

Moi! Que jadis, partout, a suivi la victoire!

Rodrigue est mon fils! Un fils digne de moi,
digne de son pays et digne de son Roi!

Si Chimène se plaint qu'il a tué son père,

Il ne l'eût jamais fait si je l'eusse pu faire!

JIMENA

(CORRIENDO, FUERA DE SÍ)

¡Justicia! ¡Justicia! ¡Justicia! ¡Han matado a mi
padre!**LA GENTE**

(CON SORPRESA Y HORROR)

¡Dios! ¡Dios!

JIMENA¡Me arrojé a vuestros pies! ¡Abrazo vuestras
rodillas!

¡Ah! ¡Señor, escucha mi ruego!

¡Vengad la noble sangre que rezuma cólera
al verse derramada por otros, y no por vos!**LA GENTE**

¡Justicia!

JIMENA¡Te imploro justicia, oh Rey!
¡La reclamo!
¡Él no dudó en destrozarse mi corazón!
¡Ni piedad ni perdón!
¡Nunca, para ese infame!**EL REY**

Y, ¿en quién debo tomar venganza?

JIMENA

¡De Rodrigo!

EL REY

(DOLOROSAMENTE)

¡Rodrigo! ¡Esperaba ese nombre!

¡Él no es del tipo que se guarda una ofensa!

JIMENA

¡Señor! ¡Lo he jurado! ¡Ni piedad, ni perdón!

(CON VEHEMENCIA)

Cuando, entre las sombras vaya,
bajo mi velo de luto,
escondiendo un ceño de vergüenza,
¿tendré que verlo, entonces,
pasar por mi lado, borracho de alegría
y, con su orgullo, impunito?
¡Ni orgullo ni perdón!
¡Oh Rey! ¡En ti espero!
¡Mátalo! ¡Escucha mi plegaria! ¡Mátalo! ¡Mátalo!
¡Mátalo! ¡Él ha matado a mi padre!**DON DIEGO**(QUE HA APARECIDO DURANTE LAS ÚLTIMAS PALABRAS
DE JIMENA, ACERCA SU MANO Y LA POSA SOBRE LA
ESPALDA DE RODRIGO)

¡Él ha vengado a su padre!

EL REY

(A DON DIEGO)

Vous, don Diego, ¡hablad!

DON DIEGOEs digno de envidia quien,
Perdiendo la fuerza, pierde, también, la vida.
Yo, hoy me veo, por haber vivido demasiado
recibir una afrenta y caer vencido...
¡Yo, que a través de mis trabajos he alcanzado
la gloria!

¡Yo, que un día fui el vencedor!

¡Rodrigo es mi hijo! ¡Un hijo digno de mí

Digno de su país y digno de su Rey!

Si Jimena se queja de que él ha matado a su padre,

¡nunca lo hubiera hecho él si hubiese podido

Sire! Immolez donc celui que les ans vont ravir

et conservez pour vous le bras qui peut servir!

Satisfaites Chimène,
je consens à ma peine,
et loin de murmurer d'un rigoureux décret,
Mourant dans déshonneur, je mourrai sans regret.**CHIMÈNE**

(AVEC ÉNERGIE)

Sire! Mon père est mort!

J'en demande vengeance!

L'INFANTE, DON DIÈGUE, AMIS DE DON DIÈGUE

Non! L'honneur le défend!

AMIS DU COMTE

Oui! Le sang veut du sang!

RODRIGUEô tourment de la voir! ô douleur de l'entendre!
Comme il est loin de moi le bonheur attendu!
A quoi bon résister et pourquoi me défendre?
A jamais entre nous est le sang répandu!**CHIMÈNE**Rien ne peut le sauver! Rien ne doit le défendre.
Je tiendrai le serment par le ciel entendu!
Qui pourrait hésiter dans l'arrêt qu'il faut rendre,
N'est-il pas réclamé par le sang répandu?**DON DIÈGUE**

Par l'honneur qu'il servait et qu'il a su défendre;

que Rodrigue à son tour soit a ussi deéfendu!
Un affront à punir veut du sang à répandre,
Et l'arrêt sans terreur est par nous attendue.**LE ROI**Par le juge éternel que je sois etendu!
Si le sang veut du sang, s'il osa le répandre,

Ah! Je doute et je tremble à l'arrêt qu'il faut rendre!

Par l'honneur qu'il servait n'est-il pas défendu?

L'INFANTEQue sévère ou clément soit l'arrêt qu'il faut rendre,
Les voilà séparés par le sang répandu!
Et je sens, malgré moi, tout mon coeur se repandre

a l'espoir d'un bonheur qui m'était défendu!

AMIS DU COMTE ET LA FOULEIl n'est plus, celui-là, qui savait nous défendre!
Rigoureux soit l'arrêt en ce jour attendu!

Oui, le sang veut du sang; il osa le répandre

et Rodrigue à jamais par son crime est perdu!

AMIS DE DON DIÈGUE ET LA FOULEUn affront à punir veut du sang à répandre
et l'honneur des vaillants est toujours entendu!
C'était lui qu'il servait et qu'il a su défendre,
que Rodrigue à son tour soit par lui défendu!

(Appels de trompettes au loin)

yo mismo!

¡Señor! ¡Castiga, entonces, a aquél a quien
los años ya no embellecen
y conserva el brazo que aún puede servirte!
Satisface a Jimena...
¡Yo me rindo a mi destino,
y, lejos de quejarme por el rigor del decreto,
Moriré sin deshonrar, mas sin remordimiento,**JIMENA**

(CON ENERGÍA)

¡Señor! ¡Mi padre está muerto!

¡Exijo venganza!

LA INFANTA, DON DIEGO, LOS AMIGOS DE DON DIEGO

¡No! ¡Lo defiende su honor!

LOS AMIGOS DEL CONDE

¡Sí! ¡La sangre llama a la sangre!

RODRIGO¡Oh tormento por verla! ¡Oh dolor por oírla!
¡Cuán lejos de mí la felicidad que esperaba!
¿Por qué resistir y para qué defenderme?
¡La sangre derramada entre nosotros, nos separará
por siempre!**JIMENA**¡Nada lo puede salvar! ¡Nadie debe defenderlo!
¡Mantendré el juramento que el cielo ha oído!
¿Quién podría dudar en el veredicto que debe dar?
¡No se le reclama la sangre que ha derramado!**DON DIEGO**¡Por el honor al que ha servido y que ha sabido
defender,
que Rodrigo sea, a su vez, defendido!
Una afrenta que castigar requiere sangre derramada.
Esperamos, pues, el veredicto, sin miedo.**EL REY**¡Que el Juez Eterno me escuche!
Si la sangre llama a la sangre, si ha de
derramarse más,
¡Ah! ¡Dudo y tiemblo ante el veredicto que
debo pronunciar!
¡No debería ser defendido por el honor al que
ha servido!**LA INFANTA**Sea el veredicto que él debe dar, severo o clemente,
ellos están separados por la sangre derramada.
¡Y, yo, siento, a pesar de mí misma, una
nueva esperanza
para la felicidad que se me había negado!**AMIGOS DEL CONDE Y LA GENTE**¡Aquél que nos defendía ya no está entre nosotros!
¡Que sea riguroso el veredicto en este día
que tanto hemos esperado!
¡Sí! La sangre llama a la sangre; él, ha osado
a derramarla...
¡Rodrigo, por su crimen, se ha perdido para
siempre!**LOS AMIGOS DE DON DIEGO Y LA GENTE**¡Castigar una afrenta exige derramar la sangre,
Y el honor de los valientes es siempre probado!
Él ha servido y ha sabido defender su honor,
¡Que a Rodrigo, a su vez, lo defienda su hecho!

(Llamadas de trompeta, a lo lejos)

LE ROI
Ces appels? Qu'est-ce donc?
LE CHOEUR (REGARDANT)
Sire! Un cavalier maure!

(*Paraît un cavalier suivi de quelques soldats maures*)

LE ROI
Un envoyé de Boabdil:
L'infidèle ose-t-il devant moi
paraître encore?

L'ENVOYÉ MAURE
ô Roi!
Boabdil notre maître et l'Elu du Prophète,
Lassé de son repos que vous nommiez retraite
a repris le chemin qui mène à tes états
et par ma voix t'appelle à de nouveaux combats!
(MOUVEMENT DANS LA FOULE)

LE ROI (FIÈREMENT À L'ENVOYÉ MAURE)
Puisque ton maître à la défaite
veut ramener ses compagnons,
retourne sur tes pas! Dis-lui que nous venons!

TOUS
Retourne vers les tiens! Dis-leur que nous venons!

LE ROI
Quant au nombre de ceux qui tentent l'aventure,

peu nous importe
car nous sabons, je te le jure,
ce qu'il en restera quand nous aurons passé!

TOUS
Il n'en restera plus quand nous aurons passé!

(*L'envoyé maure s'éloigne avec son escorte*)

LE ROI (À SES SEIGNEURS)
Vous avez entendu sa parole hautaine?
(A RODRIGUE, AVEC UN REPROCHE DOULOUREUX)
Rodrigue, qu'as-tu fait?
Quand notre ennemi reparaît,
le plus vaillant guerrier, mon plus fier capitaine

Tu me l'as enlevé!

DON DIÈGUE (S'AVANÇANT RÉSOLUMENT)
Eh bien! Sire, qu'il le remplace!
Dans cette sombre nuit s'il vous a trop prouvé
sa force et son audace,
Qu'il vous l'attese mieux au jour qui s'est levé!
(AUX SOLDATS. AU PEUPLE)

Oui, qu'il soit votre chef! Si vous voulez le suivre,
Si son bras le défend, le pays est sauvé!

LES AMIS DE DON DIÈGUE ET LA FOULE
Oui! Qu'il soit notre chef! Oui, nous voulons
le suivre,
Si son bras le défend, le pays est sauvé!

RODRIGUE (FRÉMISSANT, AU ROI)
Ah! Sire! Ecoutez-les! Permettez-moi de vivre

Un jour encore! Le temps d'être vainqueur!

EL REY
Esas llamadas, ¿qué son, pues?
EL CORO (MIRANDO)

¡Señor! ¡Un caballero moro!
(*Aparece un caballero seguido de soldados moros*)

EL REY
Un enviado de Boabdil:
¿el infiel osa, ante mí,
a presentarse, todavía?

EL ENVIADO DE LOS MOROS
¡Rey!
Boabdil, nuestro señor, y Elegido del Profeta,
cansado de su reposo, que vos llamáis 'retirada',
está en camino, llegando a vuestros estados
y, a través de mí, ¡os llama a nuevas batallas!
(CONMOCIÓN ENTRE LA GENTE)

EL REY (ORGULLOSAMENTE, AL ENVIADO MORO)
Ya que tu señor, a la derrota
quiere guiar a sus hombres,
¡Vuelve sobre tus pasos! ¡Dile que estamos
en camino!

TODOS
¡Vuelve con tu gente! ¡Diles que ahí vamos!

EL REY
En cuanto al número de hombres que participan
en esta aventura,
poco nos importa
porque, sabemos bien, te lo juro,
Cuán pocos quedarán cuando hayamos terminado!

TODOS
¡No quedará nadie después de que hayamos pasado!
(*El enviado moro se aleja, con su escolta*)

EL REY (A SUS SEÑORES)
¡Habéis oído sus arrogantes palabras?
(A RODRIGO, CON UN SENTIDO REPROCHE)
Rodrigo, ¿qué has hecho?
Cuando nuestro enemigo reaparece,
del más valiente guerrero, de mi capitán
más orgulloso,
¡me privas!

DON DIÈGUE (SE ADELANTA, RESUELTAMENTE)
¡Bien! Señor, ¡que él lo remplace!
Si, en esa negra noche, pudo probar
su fuerza y su audacia,
¡os dará aún más en este día lleno de luz!
(A LOS SOLDADOS. A LA GENTE)

¡Sí! ¡Que él sea vuestro jefe!
¡Si su brazo lo defiende, el país está salvado!

LOS AMIGOS DE DON DIEGO Y LA GENTE
¡Sí! ¡Sí! ¡Que sea él nuestro jefe! ¡Sí, queremos
seguirle!
¡Si su brazo lo defiende, el país está salvado!

RODRIGO (TEMBLANDO, AL REY)
¡Ah! Señor! ¡Escuchadles! ¡Permitidme vivir
un día más!
¡Un día más! ¡El tiempo de ser vencedor!

DON DIÈGUE
Oui, qu'il soit votre chef, si vous voulez le suivre!

Ecoutez-les! Si son bras le défend, le pays est sauvé.

LA FOULE
Oui, qu'il soit notre chef. Oui, nous voulons le suivre.

Si son bras le défend, le pays est sauvé.
Sois notre chef!

RODRIGUE
Sire! Ecoutez-les! Permettez-moi de vivre
Un jour encore! D'être vainqueur!

DON DIÈGUE
Ecoutez-les!

LA FOULE
Notre chef.

LE ROI
J'y consens! Sois leur chef!

CHIMÈNE
Lui! Dieu vengeur!

LE ROI (À RODRIGUE)
Va combattre pour la patrie!

CHIMÈNE
Ah! Justice! Justice! Justice! Ecoutez-moi!

LE ROI (À CHIMÈNE)
Nous compterons après! J'ai pour gage sa vie!

CHIMÈNE ET AMIS DU COMTE
C'est la cause de Dieu que déserte le Roi!

LE ROI, DON DIÈGUE, AMIS DE DON DIÈGUE,
l'infante et la foule
Va combattre, Rodrigue, et que Dieu soit pour toi!

CHIMÈNE ET AMIS DU COMTE
Malheur sur toi!

RODRIGUE
Que Dieu soit pour moi!

DON DIEGO
¡Sí! ¡Que sea él vuestro jefe, si vosotros
queréis seguirle!
¡Escuchadles! ¡Si su brazo lo defiende, el país
está salvado!

LA GENTE
¡Sí! ¡Que sea él nuestro jefe! ¡Sí! ¡Queremos
seguirle!
¡Si su brazo lo defiende, el país está salvado!
¡Sea nuestro jefe!

RODRIGO
¡Señor! ¡Escuchadles! ¡Permitidme vivir un día más!
¡Un día más! ¡El tiempo de ser vencedor!

DON DIEGO
¡Escuchadles!

LA GENTE
¡Nuestro jefe!

EL REY
Consiento. ¡Sea vuestro jefe!

JIMENA
¡É! ¡Dios vengador!

EL REY (A RODRIGO)
¡Ve a combatir por tu patria!

JIMENA
¡Ah! ¡Justicia! ¡Justicia! ¡Escuchadme!

EL REY (A JIMENA)
¡Ya veremos después! ¡Tengo su vida empeñada!

JIMENA Y LOS AMIGOS DEL CONDE
¡Nuestro Rey ha desertado de la causa de Dios!

EL REY, DON DIEGO, LOS AMIGOS DE DON DIEGO,
la infanta y la gente
¡Ve a combatir, Rodrigo y que Dios sea contigo!

JIMENA Y LOS AMIGOS DEL CONDE
¡Mal rayo te parta!

RODRIGO
¡Que Dios sea conmigo!

ACTE TRISIÈME PREMIER TABLEAU

Le chambre de Chimène. Il est nuit. Une lamp brûle sur la table. Au fond, on aperçoit, les jardins éclairés par la lune.

CHIMÈNE

(ASSISE, ACCABLÉE, LA TÊTE DANS SES MAINS)

De cet affreux combat je sors l'âme brisée!
Mais enfin je suis libre, et je pourrai, du moins,
soupirer sans contrainte et souffrir sans témoins.
Pleurez, pleurez mes yeux! Tombez, triste rosée.
Qu'un rayon de soleil ne doit jamais tarir!
S'il me reste un espoir, c'est de bientôt mourir!
Pleurez toutes vos larmes! Pleurez mes yeux!

(SE REDRESSANT)

Mais qui donc a voulu l'éternité des pleurs?
ô chers ensevelis, trouvez vous tant de charmes

a léguer aux vivants d'implacables douleurs!

(RÉVEUSE)

Hélas! Je me souviens! Il me disait,
"Avec ton doux sourire
tu ne saurais jamais conduire
qu'aux chemins glorieux
on qu'aux sentiers bénis..."

(DOULOUREUSEMENT)

Ah! Mon père! Hélas!

(RODRIGUE PARAÎT). (AVEC EFFROI)

Rodrigue! Toi! Toi! Dans cette demeure!

RODRIGUE

(DOUX ET RÉSIGNÉ)

Alors que je te laisse, ou devant que je meure
une dernière fois j'ai voulu te revoir!

CHIMÈNE

(SOMBRE)

Tu viens me repocher l'éclat de ma colère!

Pourtant je sais de toi comme on fait son devoir!

RODRIGUE

(TOUJOURS LOIN D'ELLE)

De ce que tu peux faire
Je ne reproche rien,
venant de toi, Chimène, tout est bien!
En vain tu seras cruelle,
je garde à ton coeur fermé
reconnaissance éternelle
De m'avoir un jour aimé!

ENSEMBLE

ô jours de première tendresse
même alors que vous n'êtes plus,
en nous demeure votre ivresse
comme on reste ébloui des rayons disparus!

CHIMÈNE

(ÉMUE)

Qui de nous deux, Rodrigue, a la plus rude peine?

RODRIGUE

Celui-là n'a pas l'oubli de ses amours!

CHIMÈNE

Mais la gloire t'attend aux chemins où tu cours!

ACTO TERCERO ESCENA PRIMERA

La alcoba de Jimena. Es de noche. Una lámpara encendida sobre la mesa. Al fondo, un jardín visible por la luz de la luna.

JIMENA

(SENTADA, LLENA DE DOLOR, LA CABEZA ENTRE LAS MANOS)

En este horrible combate, yo tengo el alma rota!
Mas al fin, soy libre, y podré, al menos,
suspirar sin reprimirme y sufrir, sin testigos.
¡Llorad, llorad, ojos míos! ¡Caed, lágrimas tristes!
¡Que los rayos del sol nunca brillarán aquí!
Si me queda una esperanza, es morir!
¡Llorad, llorad lágrimas mías! ¡Llorad, ojos míos!

(INCORPORÁNDOSE)

Mas, ¿quién ha herido nunca lágrimas eternas?

¡Oh, queridos antepasados! ¡Encontráis tan

encantador

legar a los vivos un dolor implacable y sin fin?

(ENSOÑANDO)

¡Eso es! ¡Lo recuerdo! Él me dijo,

"Con tu dulce sonrisa

nunca me guiarás

sino por caminos de gloria,

por senderos bendecidos..."

(DOLOROSAMENTE)

¡Ah, mi padre! ¡Si!

(APARECE RODRIGO) (ASUSTADA)

¡Rodrigo! ¡Tú! ¡Tú! ¡En esta casa!

RODRIGO

(DULCE Y RESIGNADO)

Ya que te dejo y, antes de morir,

quería verte, por última vez!

JIMENA

(SOMBRIA)

¡Vienes a reprocharme mi estallido de cólera!

¡Por tanto, yo sé, a partir de ti, cómo se debe

cumplir con el deber!

RODRIGO

(AÚN LEJOS DE ELLA)

De cuánto puedas hacer
nada tengo que reprocharte;
viniendo de ti, Jimena, ¡todo está bien!
En vano puedes ser cruel.
Yo guardo a tu corazón, cerrado,
reconocimiento infinito
por haberme amado, un día...

JUNTOS

¡Oh, días de las primeras caricias,
ahora que ya no estás,
en nuestra casa, vuestra embriaguez,
¡cómo nos deslumbran aun esos rayos ya
desaparecidos!

JIMENA

(EMOCIONADA)

¿Quién, de nosotros, soporta un dolor mayor?

RODRIGO

¡Aquél que no ha olvidado su amor!

JIMENA

Mas, ¡te espera la gloria por los caminos
que recorres!

RODRIGUE

Y devais-je courir en emportant ta haine?

CHIMÈNE

Va! Je ne te hais pas!

RODRIGUE

(SE RAPPROCHANT)

Tu le dois!

CHIMÈNE

Je ne puis! Hélas!

Si d'un autre que toi j'avais appris les larmes,
mon âme aurait trouvé dans le bien de te voir
l'unique allègement qu'elle eût pu recevoir;
Mais quand c'est de toi seul que viennent mes
alarmes, mon faible coeur se brise à te vouloir
punir. Je demande ta vie et crains de l'obtenir!

RODRIGUE

ô miracle d'amour!

CHIMÈNE

ô comble de misères!

ENSEMBLE

Que de maux et de pleurs nous coûteront nos pères!

CHIMÈNE

Ah! Rodrigue, qui l'eût pensé!

RODRIGUE

Hélas! Qui nous l'aurait dit, Chimène!

ENSEMBLE

Que la félicité prochaine
aurait si loin de nous et si vite passée...
pour jamais!

CHIMÈNE

Ah! Tais-toi! C'est assez de blasphemés!

J'offense en t'écoutant

et la tombe et le ciel! Va-t'en, va-t'en, va-t'en!

RODRIGUE

(QUI A RECLÉ SOUS LE GESTE ET LA PAROLE DE CHIMÈNE)

Reçois donc mes adieux suprêmes!

Je vais mourir!

CHIMÈNE

(FAISANT UN PAS VERS RODRIGUE, COMME POUR
LE RETENIR)

Mourir! Tu vas mourir! L'ennemi qui t'attend
est-il si redoutable
qu'il donne l'épouvante à cette âme indomptable!
Ou n'as-tu de courage et d'élan et d'ardeur
que pour frapper mon père et me briser le coeur?
Tu vas mourir!

Quoi! Faut-il que ce soit Chimène qui t'engage

a conserver des jours qui lui sont un outrage!

Va, cours, vole au combat! Et qu'importent la rage

et le nombre et l'instant et le lieu. Souviens-toi!

Sauve, tu l'as juré, ton pays et ton Roi!

Sauve, tu l'as juré, ton pays et ton Roi!

Te dirai-je encore plus?

Si jamais je t'amais, cher Rodrigue,

si jamais je t'amais,

va! Songe à ta défense!

Pour forcer mon devoir et m'imposer silence,

Reviens! Reviens!

RODRIGUE

¿Debo andarlos portando tu odio conmigo?

JIMENA

¡Ve! ¡yo no te odio!

RODRIGO

(ACERCÁNDOSE A ELLA)

¿Deberías odiarme!

JIMENA

¡No puedo! ¡Eso es!

Si mis lágrimas fluyeran por otro que no fueras tú,
mi alma habría encontrado consuelo en verte,
el único consuelo que podría recibir...
Mas, cuando eres, sólo tú, la causa de mi dolor,
mi débil corazón me susurra el deseo
de castigarte. ¡Yo pido tu vida y temo conseguirla!

RODRIGO

¡Oh, milagro de amor!

JIMENA

¡Oh, colmo de penas!

JUNTOS

¡Cuántas lágrimas y cuánto dolor nos cuestan
nuestros padres!

JIMENA

¡Ah! Rodrigo, ¡qué habías pensado!

RODRIGUE

¡He aquí! ¡Quién nos lo hubiera dicho, Jimena!

JUNTOS

¡Que la felicidad que teníamos tan cerca
se haya alejado tanto, haya desaparecido...
para siempre!

JIMENA

¡Ah! ¡Cállate! ¡Esto es una blasfemia!

Yo, ofendo, con escucharte,

a la tumba, al Cielo! ¡Vete! ¡Vete! ¡Vete!

RODRIGO

(QUE SE HA DISTANCIADO ANTE EL GESTO Y LAS PALABRAS
DE JIMENA)

¡Recibe, pues, mi último adiós!

¡Voy a morir!

JIMENA

(UN PASO ADELANTE, HACIA RODRIGO,
COMO PARA RETENERLO)

¡Morir! ¡Vas a morir! ¡El enemigo que te espera
es tan temible
como para dar miedo a esa alma indómita!
O, ¡sólo tienes coraje, espíritu y ardor
para matar a mi padre y partirme el corazón!
¡Tu vas a morir!

¡Qué! ¡Es que Jimena debe empeñarte

a que preserves los días que a ella ultrajan?

¡Vete! ¡Corre a la batalla! ¡Qué importan la dureza

y, el número y el tiempo y el lugar. ¡Recuerda!

¡Salvar, has jurado, a tu país y a tu Rey!

¡Salvar, has jurado, a tu país y a tu Rey!

¡He de decirte algo más?

Si alguna vez te he amado, querido Rodrigo,

si alguna vez te he amado,

¡ve! ¡Piensa en tu defensa!

Para hacerme olvidar mi deber e imponerme

el silencio,

¡Vuelve! ¡Vuelve!

Reviens si grand! Reviens chargé de tants d'exploits qu'on serait moins coupable en contemplant ta gloire, d'oublier le passé que d'en garder mémoire!

RODRIGUE

Pouvais-je le croire?
Dieu! Elle pardonnerait...!

CHIMÈNE

Ah! Mon coeur tressaille encore.
Mais le Dieu que j'implore
nous sépare à jamais!

RODRIGUE

ô Dieu bon! Dieu bon! Tu le permets!
Ah! Son coeur tressaille encore!
Pour celui qu'elle adore,
à jamais! Son coeur tressaille encore!

(AVEC ÉCLAT)

Chimène! Tu l'as dit: je reviendrai vainqueur!

CHIMÈNE

Ah! Qu' ai-je dit! Non! Non!
Je n'ai rien dit! Rien! Rien! Rien!
Ah! Pas d'oubli ni de pardon! Adieu, va-t'en!
Ces mots me font mourir de honte
Ah! Adieu!

(ELLE S'ENFUIT)

RODRIGUE

Chimène! Je reviendrai vainqueur!

(TRANSFIGURÉ)

Est-il quelque ennemi au à présent je ne dompte?
Paraissent, Navarrais, Maures et Castellans,
et tout ce que l'Espagne a nourri de vaillants!
Accourez par les mers, par les monts ou la plaine!

La terre est à Rodrigue et Rodrigue à Chimène!
Paraissent, Navarrais, Maures et Castellans!

DEUXIÈME TABLEAU

*Le camp de Rodrigue. A l'horizon, la mer.
Le soir. Des capitaines et des soldats boivent
et chantent. A gauche sont accroupis des
prisonniers, des captives et des musiciens maures.
Désordre pittoresque.*

CAPITAINES ET SOLDATS

Vivons sans peur et sans remords!
L'enfer est un mensonge et le ciel est un rêve!
Mais la terre est à nous, car nous sommes les forts

et notre droit c'est notre glaive!
Vivons sans peur et sans remords!
A nous du vin! De l'or!

*(Rodrigue paraît suivi d'un groupe
de capitaines et de soldats)*

RODRIGUE

(AUX SOLDATS QUI BOIVENT)

Arrêtez! Est-ce ainsi qu'à la honteuse ivresse
vous employez le temps que le Seigneur
vous laisse pour vous préparer à la mort?

(MOUVEMENT)

¡Vuelve aun más grande! ¡Vuelve cargado de tantas hazñas que, sea yo, al menos, culpable de contemplar tu gloria, de olvidar el pasado más que de retenerlo en la memoria!

RODRIGO

¿Podría haber creído algo así?
¡Dios...! ¡Ella me perdonará...!

JIMENA

¡Ah! Mi corazón se estremece aún.
Mas, Dios a quien, en vano, imploro
¡nos separará para siempre!

RODRIGO

¡Oh, buen Dios! ¡Tú lo permites!
¡Ah! ¡Su corazón aún se estremece!
¡Por aquél a quien adora,
su corazón, aún se estremece...!

(CON UN GRITO)

¡Jimena! Tú lo has dicho: ¡volveré vencedor!

JIMENA

¡Ah! ¡Qué he dicho! ¡No! ¡No!
¡Yo no he dicho nada! ¡Nada! ¡Nada! ¡Nada!
¡Ah! ¡Ni olvido ni perdón! ¡Adiós! ¡Vete!
¡Esas palabras me hacen morir de vergüenza!
¡Ah! ¡Adiós!

(SALE CORRIENDO)

RODRIGO

Jimena, ¡volveré vencedor!

(TRANSFIGURADO)

¿Hay algún enemigo a quien no pueda domeñar?
Apareced navarros, moros y castellanos,
Y todos los valientes que España ha criado!
Acudid por el mar, por las montañas, o por los llanos!
¡La tierra es de Rodrigo y Rodrigo es de Jimena!
¡Apareced navarros, moros y castellanos!

ESCENA SEGUNDA

*El campamento de Rodrigo. En el horizonte, el mar.
La tarde-noche. Los capitanes y los soldados beben
y cantan. Grupos de prisioneros, a la izquierda
en cuclillas sobre el suelo. Cautivos y músicos moros.
Desorden pintoresco, típico.*

CAPITANES Y SOLDADOS

¡Vivimos sin miedo y sin remordimientos!
¡El infierno es mentira y, el Cielo, un sueño!
¡La Tierra nos pertenece, pues, nosotros,
somos los fuertes
y, nuestro derecho es nuestro acero!
¡Vivimos sin miedo y sin remordimientos!
¡A nosotros, el vino! ¡El oro!

*(Rodrigo aparece seguido de un grupo
de capitanes y de soldados)*

RODRIGO

(A LOS SOLDADOS QUE BEBEN)

¡Parad! ¡Es así, borrachos vergonzantes,
como empleáis el tiempo que el Señor
os ha dado, para prepararos a la muerte?

(MOVIMIENTO)

CAPITAINES ET SOLDATS

(AVEC ASSURANCE)

La victoire est à nous!

RODRIGUE

Non! Une armée immense
s'étend autour de nous, et grandit et s'avance;

contre elle il faut enter notre suprême effort!

SOLDATS

(PREMIER GROUPE)

Non! Pourquoi résister? Partons avant l'aurore!
Fuyons! Fuyons!

RODRIGUE

Qui parle de s'enfuir?

SOLDATS

(DEUXIÈME GROUPE)

Nous sommes avec toi!

RODRIGUE

Nous pouvons vaincre encore!

SOLDATS

(PREMIER GROUPE)

Le sort est contre nous!

RODRIGUE

On peut toujours mourir!

SOLDATS

(DEUXIÈME GROUPE)

Tu ne seras pas seul à l'instant redoutable,
Il en est parmi nous qui ne désertent pas!

SOLDATS

(PREMIER GROUPE)

Combattre sans espoir est démente coupable;
nous gardons notre sang pour de plus sûrs combats!

RODRIGUE

Lâches! Fuyez!

*D'un dernier geste chasses les fuyards,
puis se tourne vers ses soldats. La nuit est
venue peu à peu.*

Amis au coeur fidèle,
cherchez dans le repos l'oubli de votre sort!
Que l'ange du sommeil effleure de son aile
les fronts déjà promis à l'ange de la mort!
Moi! Je veillerai!

*(Les soldats s'éloignent. Les derniers appels
de trompettes se répondent puis s'éloignent
au loin dans le camp. se van desvaneciendo por todo el campamento.
Tout repose)*

TROISIÈME TABLEAU

La tent de Rodrigue.

RODRIGUE

(SEUL, AVEC UN PROFOND DÉCOURAGEMENT)

Ah! Tout est bien fini. Mon beau rêve de gloire,
mes rêves de bonheur s'envolent à jamais!
Tu m'as pris mon amour, tu me prends la victoire,
Seigneur, je me sou mets!
ô souverain, ô juge, ô père!
Toujours voilé, présent toujours,

CAPITANES Y SOLDADOS

(CON SUFICIENCIA)

¡La victoria es nuestra!

RODRIGO

¡No! ¡Una armada inmensa
se extiende alrededor de nosotros;
engrandeciéndose, cada vez más, se acerca.
¡Contra ella, debemos desplegar una fuerza
suprema!

SOLDADOS

(PRIMER GRUPO)

¡No! ¡Por qué resistir? ¡Partamos antes del alba!
¡Huyamos! ¡Huyamos!

RODRIGO

¿Quién está hablando de huir?

SOLDADOS

(SEGUNDO GRUPO)

¡Nosotros estamos contigo!

RODRIGO

¡Aún podemos vencer!

SOLDADOS

(PRIMER GRUPO)

¡Tenemos la suerte en contra!

RODRIGO

¡Siempre podemos morir!

SOLDADOS

(SEGUNDO GRUPO)

¡No estarás solo a la hora de combatir,
¡Aquí estamos los que no desertaremos!

SOLDADOS

(PRIMER GRUPO)

¡Combatir sin esperanza es demencia culpable!
¡Reservamos nuestra sangre para combates
más seguros!

RODRIGO

¡Cobardes! ¡Huid!

*(Con un último gesto, echa a los que huyen;
después, se vuelve hacia los soldados.
Va cayendo la noche.*

Amigos de fiel corazón,
¡buscad en el reposo, el olvido de vuestra suerte!
¡Que el ángel del sueño roce con sus alas
las frentes, prometidas ya, al ángel de la muerte!
¡Yo! ¡Yo os guardaré!

*(Los soldados se levantan. Se intercambian
las últimas llamadas de trompetas que, a lo lejos,*

Todo queda en reposo)

ESCENA TERCERA

La tienda de Rodrigo.

RODRIGO

(SOLO, CON UN PROFUNDO ABATIMIENTO)

¡Ah! ¡Todo ha terminado! ¡Mi bello sueño de gloria,
mis sueños de felicidad, desvanecidos, para siempre!
Te has llevado mi amor; ¡llevate mi victoria!
Señor, ¡yo me someto!
¡Oh soberano! ¡Oh juez! ¡Oh padre!
¡Deseado siempre; siempre presente!

Je t'adorais au temps prospère,
et te bénis aux sombres jours.
Je vais où ta loi me réclame,
libre de tous regrets humains,
ô souverain, ô juge, ô père!
Ta seule image est dans mon âme
que je remets entre tes mains.

*(Un lueur grandit peu à peu et se détache
sur le fond de la tente. C'est l'image vivante
de Saint Jacques le Majeur qui apparaît pendant
que des voix célestes se font entendre)*

VOIX DU CIEL

ô souverain, ô juge, ô père!
Toujours voilé, toujours présent!

RODRIGUE

Ces voix! Ces voix d'en haut! La nuit s'éclaire!

SAINT JACQUES

Rodrigue!

RODRIGUE

Saint jacques!

SAINT JACQUES

Jusqu'au ciel a monté ta pière!

RODRIGUE

Naguère il a reÿu ma foi,
Il n'étendait! Il vient à moi!
ô souverain, ô juge, ô père,
Ta seule image est dans mon âme
Que je remets entre tes mains.
ô souverain, ô juge, ô père!

SAINT JACQUES

Qui donne le fardeu prête aussi le sotuien,

et je l'apporte au fils, au soldat, au chrétien!

VOIX DU CIEL

ô souverain, ô juge, ô père!
Tu seras vainqueur, va, va, va.

SAINT JACQUES

Tu seras vainqueur!

(La vision disparaît)

RODRIGUE

La vision s'efface. (AVEC ÉGAREMENT)

(COMME TRANSFIGURÉ)

Ah! Le souffle d'en haut a passé sur ma face!
Dieu m'a parlé!

*(La foudre éclate. Le tonnerre gronde avec force.
La tente s'engloutit)*

QUATRIÈME TABLEAU

*Le camp. Au lever du jour.
Les soldats accourent par groupes.
Les fanfares se rapprochent. Rodrigue. Soldats.*

LES SOLDATS

Alerte! Amis! Aux armes!
Nous sommes prêts!
Mourons en combattant!

¡Te ha adorado en la prosperidad
y bendecido en el dolor!
¡Voy donde tu ley me reclame,
libre de todo lamento humano!
¡Oh soberano! ¡Oh juez! ¡Oh padre!
¡Sólo tu imagen está en mi alma
y yo, me pogo en tus manos!

*(Un fulgor que, poco a poco, se va haciendo más grande
hasta que, en el fondo de la tienda, se convierte en fuego.
Aparece la imagen viva de Santiago, mientras
van oyéndose voces celestiales)*

VOZ DEL CIELO

¡Oh soberano! ¡Oh juez! ¡Oh padre!
¡Deseado siempre; siempre presente!

RODRIGO

¡Esa voz! ¡Esa voz desde lo alto! ¡La noche se
abre, llena de luz!

SANTIAGO

¡Rodrigo!

RODRIGO

¡Santiago!

SANTIAGO

¡El Cielo ha escuchado tu súplica!

RODRIGO

No hace mucho, ha recibido mi fe,
¡me ha escuchado! ¡Ha venido a mí!
¡Oh soberano! ¡Oh juez! ¡Oh padre!
¡Sólo tu imagen está en mi alma
y yo, me pogo en tus manos!
¡Oh soberano! ¡Oh juez! ¡Oh padre!

SANTIAGO

Aquél quien te da cargas y penurias, también te
sostiene,
¡y yo le traigo al hijo, al soldado, al cristiano!

VOZ DEL CIELO

¡Oh soberano! ¡Oh juez! ¡Oh padre!
Serás vencedor... ¡Ve! ¡Ve! ¡Ve!

SANTIAGO

¡Serás vencedor!

(La visión desaparece)

RODRIGO

La visión se desvanece. (ENÉRGICAMENTE)

(COMO TRANSFIGURADO)

¡Ah! ¡Una brisa del cielo me ha rozado la cara!
¡Dios me ha hablado!

*(Relámpagos y truenos muy fuertes
levantan la tienda)*

ESCENA CUARTA

*El campamento. Al amanecer.
Los soldados se agrupan.
Suenan las trompetas. Rodrigo. Soldados.*

LOS SOLDADOS

¡Alerta! ¡Amigos! ¡A las armas!
¡Estamos preparados!
¡Morimos combatiendo!

RODRIGUE

Dieu m'a parlé! Compagnons,
plus d'alarmes!

LES SOLDATS

Nous sommes prêts! Mourons! En avant!

RODRIGUE

C'est le triomphe et non la mort
qui nous attend!

(IL TIRE SON ÉPÉE; TOUS L'IMITENT)

RODRIGUE ET LES SOLDATS

ô noble lame étincelante,
pure comme un regard d'enfant!
Combats, gardienne vigilante
et fais l'honneur seul triomphant!
Dans les batailles nouvelles
tressaille encore à sa clarté!
Mais sois de flamme et prend des ailes
pour l'Espagne et sa liberté!
En avant! En avant! En avant!

RODRIGO

¡Dios me ha hablado! ¡Compañeros,
sin miedo!

LOS SOLDADOS

¡Estamos listos! ¡A morir! ¡Adelante!

RODRIGO

¡Es el triunfo y no la muerte
lo que nos espera!

(DESENAVINA SU ESPADA. TODOS LO IMITAN)

RODRIGO Y LOS SOLDADOS

¡Oh, noble espada relumbrante,
pura, como la mirada de un niño!
Combate, guadiana vigilante
y, sólo al honor haz triunfar!
En cada batalla,
Haz temblar al enemigo con tu resplandor!
¡Inflámate y abre tus alas
por España y su libertad!
¡Adelante! ¡Adelante! ¡Adelante!

ACTE QUATRIÈME PREMIER TABLEAU

A Grenade. Une salle dans le palais du Roi.

Don Diègue . Soldats.

Don Diègue est assis ayant devant lui un groupe de ceux qui, dans le camp, ont abandonné Rodrigue.

DON DIÈGUE

Ainsi mon fils est mort!

(AVEC UNE GRANDEUR TRAGIQUE)

Il a fait noblement ce que l'honneur conseille.

Sous les drapeaux sacrés tomber enseveli!

Et c'est au premier rang que le héros sommeille,

dans la sérénité di devoir accompli!

Pour son peuple et son Roi, comme une pure

offrande, quand il donna ses jours sans avoir

hésité, ma douleur à le perdre est encore moins

grande que n'est grand mon orgueil de l'avoir
enfanté!

(S'AVANÇANT MENAÏANT ET TERRIBLE VERS LES SOLDATS)

Vils déserteurs des nobles tâches,

faces de traîtres et de lâches

loin de moi! Loin de moi!

Sortez! Sortez tous!

(Les soldats ont reculé au geste de don Diègue.

Ils s'arrêtent confus près de la porte qu'ils

ne franchissent que sur le dernier mot du vieillard)

Mais lui!

Il a fait noblement ce que l'honneur conseille.

Sous les drapeaux sacrés tomber pour son Roi!

(QUAND LES SOLDATS SON SORTIS)

J'aime mieux mon fils mort que vivant comme vous!

*(L'infante et Chimène paraissent sur ces dernières
paroles. Une fanfare au loin)*

DON DIÈGUE

Ecoutez!

L'INFANTE

Ecoutez!

(Le Roi a paru sur le seuil)(El Rey ha aparecido bajo el umbral)

LE ROI

Vous pleurez quand notre ville est pleine

de joyeuse rumeur!

CHIMÈME

Hélas! Hélas!

(ÉPLORÉE)

DON DIÈGUE

Sire!

(DE MÊME)

LE ROI

Venez, don Digue! Et vous, Chimène...

Ecoutez!

(Les fanfares se rapprochent et éclatent de nouveau)

CHIMÈME

(COMPRENANT TOUT)

Ah! Rodrigue est vivant!

ACTO CUARTO ESCENA PRIMERA

En Granada. Una sala en el palacio del Rey.

Don Diego. Soldados.

Don Diego está sentado ante un grupo de los soldados que han abandonado a Rodrigo.

DON DIÈGUE

Así que, ¡mi hijo está muerto!

(CON UNA GRAN TRAGEDIA)

Él, noblemente, hizo lo que el honor le aconsejaba.

¡Morir, amortajado con las sagradas banderas!

¡Dormiré por siempre, con primer rango de

héroe,

con la serenidad del deber cumplido!

¡Por su pueblo y por su Rey, como una pura

ofrenda, él da su vida sin dudar!

¡Mi dolor es menor, por perderlo, que grande,

más aún,

mi orgullo por haberlo tenido como hijo!

(AVANZA, AMENAZANTE Y TERRIBLE, HACIA LOS SOLDADOS)

Viles desertores de nobles esfuerzos,

rostros traidores y cobardes,

¡largo de aquí! ¡Fuera de mi vista!

¡Salid! ¡Idos todos!

(Los soldados reculan, al gesto de don Diego.

Se detienen, confusos, ante la puerta que

no traspasarán hasta las últimas palabras del anciano)

Sin embargo, él,

él ha hecho lo que el honor aconseja:

¡Morir, cubierto por las sagradas banderas,

por su Rey!

(CUANDO LOS SOLDADOS YA SE HAN IDO)

¡Más amo a mi hijo muerto que a los vivos como

vosotros!

*(La Infanta y Jimena aparecen sobre las últimas
palabras. A lo lejos, se oye una fanfarria militar)*

DON DIEGO

¡Escuchad!

LA INFANTA

¡Escuchad!

EL REY

¡Lloráis vos cuando nuestra villa está llena

de sonidos alegres!

JIMENA

¡Ahí! ¡Ahí!

(LLENA DE LÁGRIMAS)

DON DIEGO

¡Señor!

(IGUALMENTE)

EL REY

¡Venid, don Diego! Y, vos, Jimena...

¡Escuchad!

(Las fanfarrias se acercan y suenan de nuevo)

JIMENA

(COMPRIENDIÉNDOLO TODO)

¡Ah! ¡Rodrigo está vivo!

DON DIÈGUE

Vivant et vainqueur!

DEUXIÈME TABLEAU

Un cour dans le palais des Rois à Grenade.

Ciel bleu intense. Grand mouvement dans la foule.

*Le Roi, L'Infante, Chimène et Don Diègue, prennent
place. Dames, Seigneurs et Peuple.*

DAMES, SEIGNEURS ET PEUPLE

Goire à celui que les Rois maures

ont acclamé leur Cid et choisi pour seigneur!

Que ce nom, salué par les clairons sonores,

reste toujours son nom! Gloire au Cid, au vainqueur!

*(Le défilé commence. Soldats, prêtes, captifs et
captive, Rois maures et Rodrigue à la tête de ses
compagnons)*

RODRIGUE

(AU ROI)

ô Roi! C'est de ta main que je tiens cette épée;

Si du noble pays qui m'a commis l'honneur

D'assurer son repos, d'affirmer sa grandeur,

L'espérance n'est pas trompée

C'est à toi que la gloire en revient, après Dieu!

LA FOULE

Gloire au Cid! Gloire au vainqueur!

LE ROI

(À RODRIGUE)

Garde le nom de Cid et réjoins leur hommage!

Mais je te dois encore le prix de ton courage;

Parle donc, mon Rodrigue, et j'accomplis ton vœu.

RODRIGUE

La récompense que j'envie, ah! Sire!

je la paierais de ma vie,

mais ce n'est pas de vous que je puis l'obtenir.

LE ROI

(À CHIMÈME)

Chimène! Tu l'entends! Réponds!

CHIMÈME

(À PART)

ô ciel! A peine

je puis me soutenir!

TOUS

Ah! Réponds, Chimène!

CHIMÈME

(SE REDRESSANT)

Que je réponde!

LE ROI

Je t'ai promis, un arrêt qui te venge;

réclame le serment! Je prétends le tenir!

TOUS

(S'ADRESSANT CHIMÈME)

Chimène, tu l'entends! Parle!

Le Roi va t'obir! Pronnonce!

Parle! Pronnonce! Oserais-tu punir?

CHIMÈME

(ÉGARÉE)

Quoi!

DON DIEGO

¡Vivo y vencedor!

ESCENA SEGUNDA

Un cortejo en el palacio del Rey, en Granada.

Cielo azul, intenso. Gran ajetreo de gente.

*El Rey, la Infanta, Jimena y don Diego toman
asiento. Damas, Señores y Pueblo.*

DAMAS, SEÑORES Y PUEBLO

¡Gloria a aquél que, a los reyes moros,

Han aclamado como su Cid y elegido como

su señor!

Que su nombre, sea saludado por sonidos de
corneta,

¡que permanezca por siempre su nombre!

¡Gloria al Cid, al vencedor!

*(El desfile comienza. Soldados, sacerdotes, prisioneros,
y cautivos, reyes moros y Rodrigo, a la cabeza de sus
compañeros)*

RODRIGO

(AL REY)

¡Oh Rey! ¡Por tu mano tengo esta espada!

si el noble país que me ha encomendado el honor

de asegurar la paz, de afirmar su grandeza

la esperanza no ha errado,

¡a ti te entrego la gloria, ante Dios!

LA GENTE

¡Gloria al Cid! ¡Gloria al vencedor!

EL REY

(A RODRIGO)

¡Guarda el nombre de Cid y recibe su homenaje!

Mas, yo aún te debo el premio de tu valor:

Habla, pues, Rodrigo; yo cumpliré tu deseo.

RODRIGO

La recompensa que más deseo, ¡oh, Señor!

la pagaría con mi vida;

no está en vos que yo la pueda obtener.

EL REY

(A JIMENA)

¡Jimena! ¡Ya lo has oído! ¡Responde!

JIMENA

(APARTE)

¡Oh cielos! Apenas

puedo sostenerme!

TODOS

¡Ah! ¡Responde, Jimena!

JIMENA

(REHACIÉNDOSE)

¡Que yo responda!

EL REY

Te prometí un veredicto que te vengaría;

¡reclama ese juramento! ¡Lo voy a mantener!

TODOS

(DIRIGIÉNDOSE A JIMENA)

¡Jimena, ya lo oyes! ¡Habla!

¡El Rey te va a obedecer! ¡Pronúnciate!

¡Habla! ¡Pronúnciate! ¡Osarás castigar?

JIMENA

(DUDANDO)

¡Qué!

Ce front glorieux, cette âme si pleine de douceur!
Ce héros, cet amant seraient frappés! Par qui?

TOUS

Parle! Prononce!

CHIMÈNE

C'est impossible! C'est indigne! C'est infâme!

RODRIGUE

(QUI S'EST AVANCÉ)

Puisque tu ne saurais, Chimène,
accorder le pardon ou dicter le supplice,
c'est moi qui ne ferai justice.

(IL PORTE LA MAIN À SON ÉPÉE)

CHIMÈNE

Arrête!

RODRIGUE

Va, je mourrai doucement!
car un instant j'ai vu ta rigueur désarmée.

Et tu diras parfois, en déplorant mon sort,
tu diras: "Si il ne m'avait aimée
il ne serait pas mort!"

CHIMÈNE

Mort! Lui! Mort!

L'INFANTE, LE ROI, DON DIÈGUE ET LE CHOEUR

Voyez! Elle hésite!

Voyez! Elle ose à peine regarder!

CHIMÈNE

Ah! Mon père, tu vois mes tourments, mon délire,
sur ton enfant, dans l'ombre incliné!
Vivant, je te n'ai jamais connu que ton sourire;

Où s'envola ton âme on ne sait plus maudire,
ô mon père! Par toi je serai pardonnée!

(À RODRIGUE)

Non! Non! Non! Tu ne mourras pas!

(AU ROI)

Sire! Je l'aime!

LES AUTRES

Elle a pardonné!

DON DIÈGUE

(DÉSINGNANT TOUR À TOUR CHIMÈNE ET RODRIGUE)

Cette âme est digne de ce cœur!

CHIMÈNE

Serment d'amour, promesse éternelle!

Je t'accepte, ô mon Rodrigue!

Je suis à toi!

Ah! Pour toujours, je suis à toi!

RODRIGUE

Serment d'amour, promesse éternelle!

Je t'accepte, ô ma Chimène!

Sois don à moi!

Ah! Pour toujours, toujours à moi!

L'INFANTE, DON DIÈGUE ET LE ROI

Ils son heureux!

LE CHOEUR

Gloire au Cid, au vainqueur!

RIDEAU

FIN DE L'OPÉRA

¡Esa frente gloriosa, ese corazón lleno de ternura,
ese héroe, ese amante, sería castigado!

¡Para quién?

TODOS

¡Habla! ¡Pronúnciate!

JIMENA

¡Es imposible! ¡Es indigno! ¡Es infame!

RODRIGO

(QUE SE HA ADELANTADO)

Ya que no serás capaz, Jimena,
de acordar el perdón ni de dictar la pena,
seré yo quien te haga justicia.

(LLEVA LA MANO A SU ESPADA)

JIMENA

¡Detente!

RODRIGO

¡Vamos! ¡Moriré tranquilo
pues, por un momento, he visto desarmado
tu rigor!

Y, tú, alguna vez, dirás, deplorando mi suerte,
tu dirás: "Si él no me hubiera amado,
no estaría muerto!"

JIMENA

¡Muerto! ¡É! ¡Muerto!

LA INFANTA, EL REY, DON DIEGO Y EL CORO

¡Ved! ¡Ella duda!

¡Ved! ¡Apenas se atreve a mirar!

JIMENA

¡Ah! ¡Padre mío! Tú ves mi tormento, mi delirio;
sobre tu hija, se cierne la oscuridad!
Cuando estabas vivo, no conocí de ti sino tu
sonrisa;

donde mora tu alma no se conoce el mal,

¡Oh, padre mío! ¡Tú me perdonarás!

(A RODRIGO)

¡No! ¡No! ¡No! ¡No vas a morir!

(AL REY)

¡Señor! ¡Yo le amo!

LOS DEMÁS

¡Ella ha perdonado!

DON DIEGO

(SEÑALANDO, CADA VEZ, A JIMENA Y A RODRIGO)

¡Esta alma es digna de ese corazón)

JIMENA

¡Juramento de amor! ¡Promesa eterna!

Yo te acepto, ¡oh, Rodrigo mío!

¡Soy tuya!

¡Ah! ¡Por siempre, soy tuya!

RODRIGO

¡Juramento de amor! ¡Promesa eterna!

Yo te acepto, ¡oh, Jimena mía!

¡Sé mía, pues!

¡Ah! ¡Por siempre, siempre mía!

LA INFANTA, DON DIEGO Y EL REY

¡Son felices!

EL CORO

¡Gloria al Cid! ¡Al vencedor!

TELÓN

FIN DE LA ÓPERA